

COMIX

KISS
COMIX

mensuel BD hard

FLEUR TABOUE

*Un grand feuilleton
torride de*

FEROCIUS

CHIYOJI

*offre de sacrés
talents à*

MISS 130

GIRL

*Satanisme et
luxure avec*

K.J. TAYLOR

1

NOUVEAU

LA LIGNE JOUISSIVE

LES PETITES VICIEUSES

la leçon d'anatomie selon

MÓNICA & BEATRIZ

L 9648 - 1 - 25,00 F -



Inquisición

30



1	COUVERTURE	MÓNICA
	©Mónica et Ed. La Cúpula.	
2	H. DE L'HUMANITÉ	GIGI AMALDI
	©Gigi Amaldi et Ed. La Cúpula	
4	LES PETITES VICIEUSES	MÓNICA et BEA
	© Mónica, Bea et Ed. La Cúpula.	
11	THE GIRL	K. J. TAYLOR
	© Kevin J. Taylor et Lora Fountain.	
21	SOUS LE COMPTOIR	PONCE ET FRANK
	© J. M. Ponce, Frank et Ed. La Cúpula.	
23	NINA	PAYÀ
	© Payà, Payà et Ed. La Cúpula.	
29	MISS 130	CHIYOJI
	© 1994 by Chiyoji, French language magazine rights reserved by Ed. La Cúpula by arrangement with TATSUMI PUBLISHING CO., LTD., TOKIO	
39	LES DEUX COPINES	JOUBERT
	© Joubert et Ed. La Cúpula.	
40	EN AVOIR OU PAS	TOBALINA
	© Tobalina et Ed. La Cúpula.	
47	AU LIT AVEC... FEROCIUS	FERRERAS LICCI
	© J. Ferreras Licci et Ed. La Cúpula.	
50	JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE	DE HARO
	© J. De Haro et Ed. La Cúpula.	
55	ELFERIES	LEMAIRE ET JUBAULT
	© Lemaire et Ed. La Cúpula.	
59	FLEUR TABOUE	FEROCIUS
	© Ferocius et Ed. La Cúpula.	

EDITO

La pornographie («qualité particulière aux écrits ou images qui excitent lascivement la sexualité») est aussi vieille que l'histoire de l'humanité. Depuis toujours, les hommes se complaisent à représenter les actes de leur vie la plus intime et à s'exciter sur lesdites représentations. Et, cependant, ce qui n'est finalement qu'un instinct naturel a été pendant très longtemps frappé d'anathème, et s'est vu refoulé dans la marge et la clandestinité.

Et il ne s'agit nullement d'un état de fait limité au seul passé. Nous vivons dans une Europe où la censure étatique ne cesse de gagner du terrain et, pire encore, nous assistons à une recrudescence de l'autocensure dans l'édition. Nous croyons, nous autres, à la liberté d'expression. Et nous la prônons, radicalement. Nous avons peine à comprendre comment on pourrait amputer la bande dessinée d'un pan essentiel des activités humaines : sa vie sexuelle, telle qu'en elle-même, crue et explicite. Le fait est que nous sommes d'une curiosité infinie et qu'il nous plaît, à nous, de dévoiler les fascinants secrets de la vie privée. Il nous plaît de décrire les actes sexuels des gens, leurs fantasmes et leurs délires, les trames qu'ils tissent pour séduire, les artifices qu'ils déploient, et tout l'humour de l'amour.

Nous considérons le sexe comme un moyen d'expression et de communication aimable, plaisant et partagé, de sorte que nous

nous élevons contre l'humiliation systématique à laquelle est soumise la femme dans la majorité des publications de ce genre. Nous ne sommes pas des machistes. Pas plus que des féministes. Nous croyons aux relations d'égal à égal, entre homme et femme, hommes entre eux et femmes entre elles. Il ne s'agit nullement pour nous de nous cantonner dans une pornographie «light». Nous n'excluons ni les fantasmes agressifs ni les relations de pouvoir qui existent dans toute relation érotique, non plus que l'attrait morbide de certains fantasmes précis. Ce à quoi en revanche nous dénierons tout droit de cité, c'est à cette espèce de sadomasochisme convenu, vulgaire et gratuit, qui inonde les kiosques. Tel sera donc notre critère de publication, critère qu'étant donné l'actuelle carence en oeuvres, nous comptons bien revigorer encore en stimulant la production d'inédits par nos auteurs, orientée dans ce sens. Au plan graphique, nous comptons beaucoup sur les dessinateurs talentueux et pointus du monde entier. Et comme nous n'avons pas l'intention de glisser KISS sous étui plastique, ni de le vendre à des prix prohibitifs, nous sommes persuadés qu'il sera très bientôt populaire et commercial, au meilleur sens de ces deux termes. Ainsi donc, lecteur, lectrice, toi qui attendais une revue de BD érotique originale et de qualité...

SOIS LE BIENVENU À KISS COMIX !



FINI DE DESSINER DES STATUES ! AUJOURD'HUI, IL Y A UN MODÈLE MASCULIN !

ON MEC AVEC DES COUINES ?



BIEN SÛR... S'IL ÉTAIT EN COSTUME, ÇA NE FERAIT PAS BEAUCOUP DE MUSCLES !

SÛR ! HA HA HA !



HÉ BEN VA DESSINER PLEIN DE MUSCLES !

OK ! QUOIQUE JE NE SACHE PAS SI CE QUE JE VEUX DESSINER, C'EST UN MUSCLE ...

LES PETITES VICIEUSES

SONIA
Par: MÓNICA & BEA 1.993



VIENS, SONIA ! BOUGE-TOI LE CUL, NOUS ALLONS COMMENCER ET AUJOURD'HUI, ON A UN INVITÉ.

ALLEZ, DIS BONJOUR, SOIS PAS TIMIDE ...



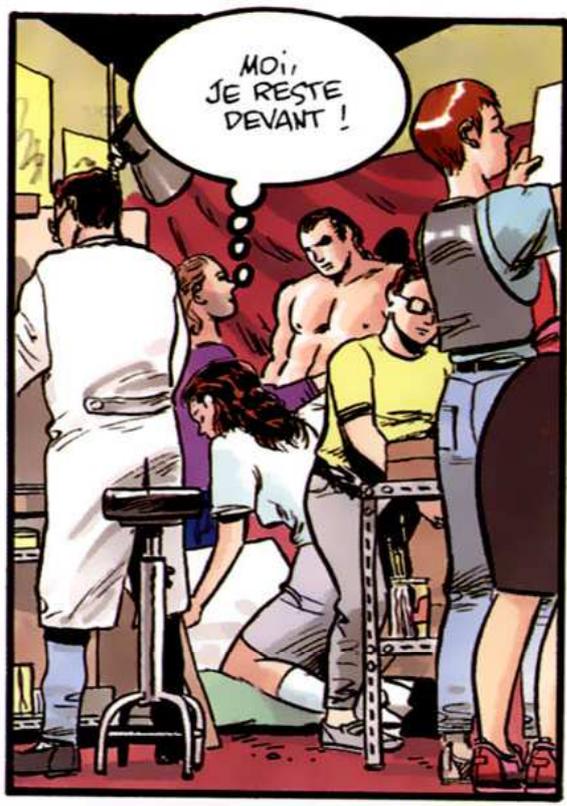
SAWT.



BON, AU TRAVAIL !



WAH ! ... J'AVAIS JAMAIS YU UN HOMME DE SI FRÈS. Y'A DE QUOI LE BOUFFER TOUT CRU ...



MOI, JE RESTE DEVANT !



CETTE QUEUE, FAUT QUE JE LA VOIE EN ÉRECTION.



JE VAIS ARRANGER ÇA... REGARDE PAR ICI, MON MIGNON !



VOYEZ DONC CETTE GAMINE QUI MATE MA QUEUE, HÉ HÉ ...



QU'EST-CE QU'ELLE FOUT ? ON LI VOIT SA CULOTTE !



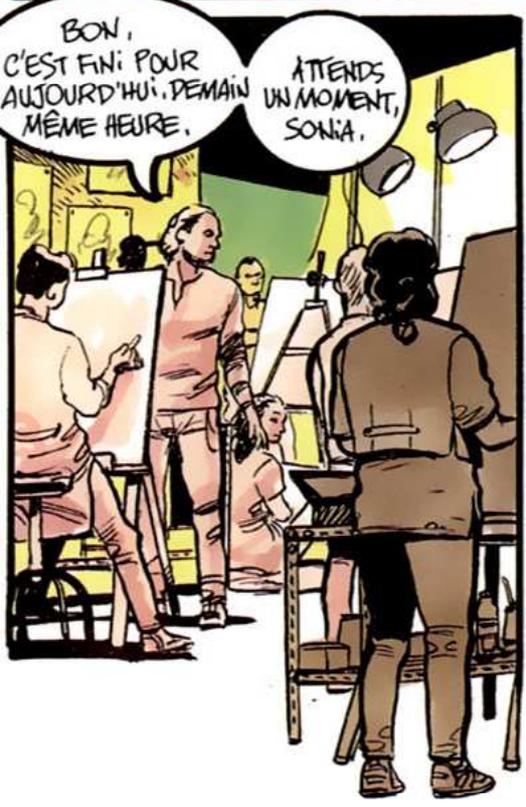
J'ESPÈRE QUE T'AS UN BON ZOOM SUR MA CHATTE.



FILLETTE... COUVRE-TOOII...



PUTAIN ! JE TIENS PLUS !





GAAAAA

J'AIMERAIS
MIEUX QUE VOUS
ME REMBOURSIÉZ
L'ARGENT DE MON
INSCRIPTION...

OUF... SUPER!
MAIS JE T'AI PAS LAISSÉ
LE TEMPS DE PESSIMER.
TU VEUX DES LEÇONS
PARTICULIÈRES ?

HÉ HÉ...
J'ADORE ÇA, PETITE
TRAINÉE... MPMFF,
FAÛT VOIR.

MMMFF...
TU MÉRITES UN
PREMIER PRIX...

BEN RÉFLÉCHIS
BIEN, PARCE QU'EN
PLUS, J'VEUX 3000F
POUR ALLER AU SKI
AVEC MES COPINES.

MAIS QU'EST-CE
QUE TU RACONTES ?
T'ES TARÉE OU
QUOI ?

ET ÇA,
ÇA TE
SEMBLE
TARÉ ?

T'ES DINGUE ?
T'AURAS PAS
UN
SOU !

DOMMAGE
POUR TOI... TU
VAS LE
REGRETTER.

AU SECOURS !
AU
VIOOL !





PLUS TARD ...

CIAO!

A PLUS, SONIA!

A DEMAIN, LES FILLES.



STUDIO A 3 T MISTRAL



PAR ICI, FILLETTE!

EH?



AH, C'EST VOUS... VOUS M'AVEZ FAIT PEUR ...



MONSIEUR MISTRAL M'A RENVOYÉ.

JE SUIS DÉSOLÉE POUR VOUS, J'SUIS PRESSÉE, VOUS ME LÂCHEZ?

EN PLUS, IL M'A FOUTU UN RAPPORT AU CUL.

JE RÉPÈTE QUE JE SUIS DÉSOLÉE. JE DOIS PLEURER?



NE ME DIS PLUS "VOUS", CAR ON VA ÊTRE TRÈS COPAINS!

RRRRAAS



MAIS QUE FAITES-VOUS?! LÂCHEZ-MOI!



QUE FAITES-VOUS? AU SECOURS!



FERME-LA, SA LOPE!



C'EST PAS CE QUE TU CHERCHAIS ?



MMHH !! ... OUI, DOUCEMENT S'IL VOUS PLAIT, JE SUIS VIERGE ...



C'EST HORRIBLE! DOCTEUR... MA PAUVRE PETITE, OUTRAGÉE, VILÉE SAUVAGEMENT! CANAÎLES! SI AU MOINS ELLE RECONNAÎSSAIT SES AGRESSEURS...



ELLE DIT NE SE RAPPELER DE RIEN... C'EST MIEUX AINSI... IL FAUT ÊTRE FORT, M. LOPEZ. ELLE SE RÉTABLIRA BIENTÔT.



ET COMMENT! ELLE AVAIT LE CUL COMME UNE CITROUILLE!

DES PERVERS!



M. LOPEZ. VOTRE ENFANT VOUS DEMANDE.



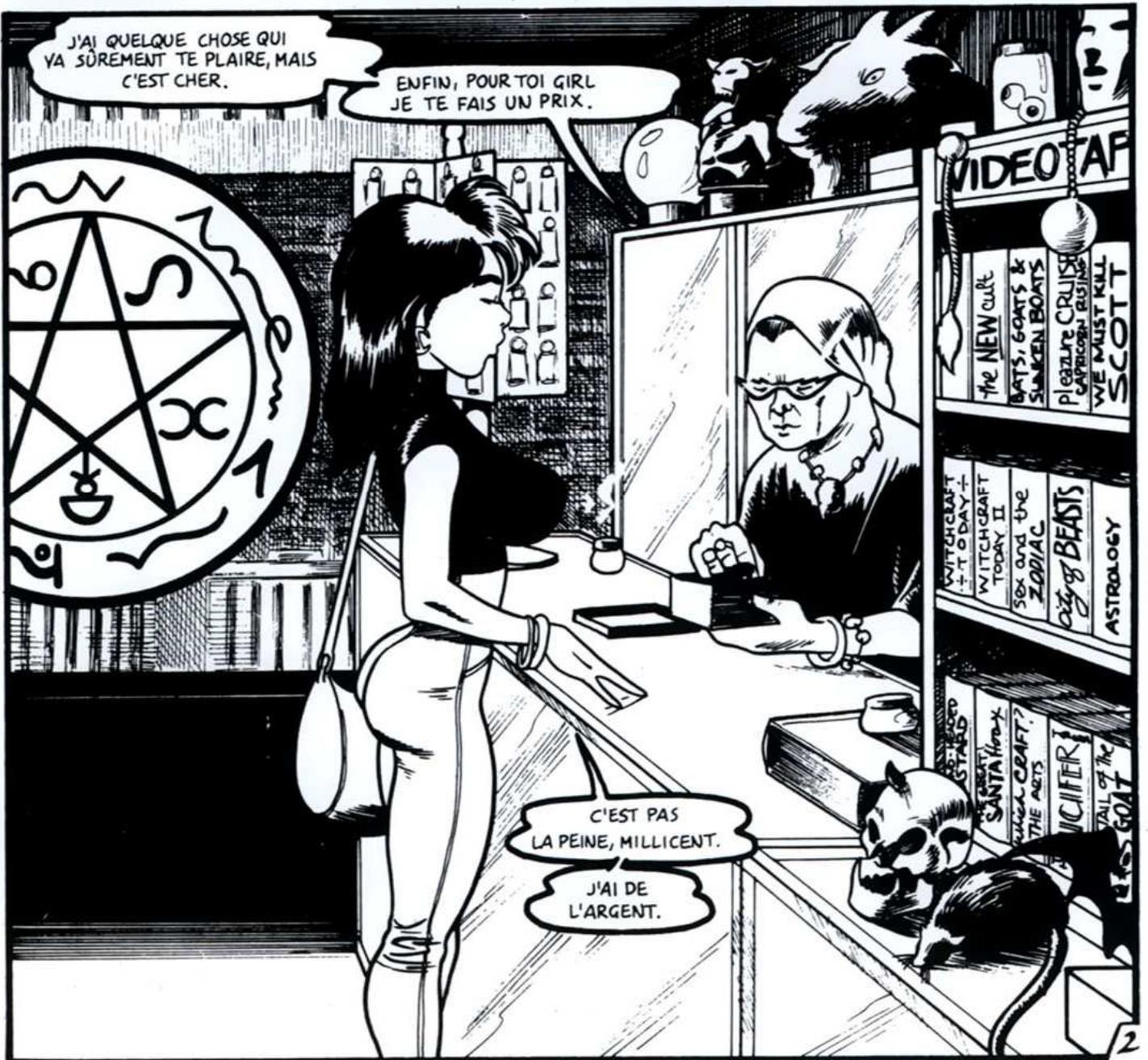
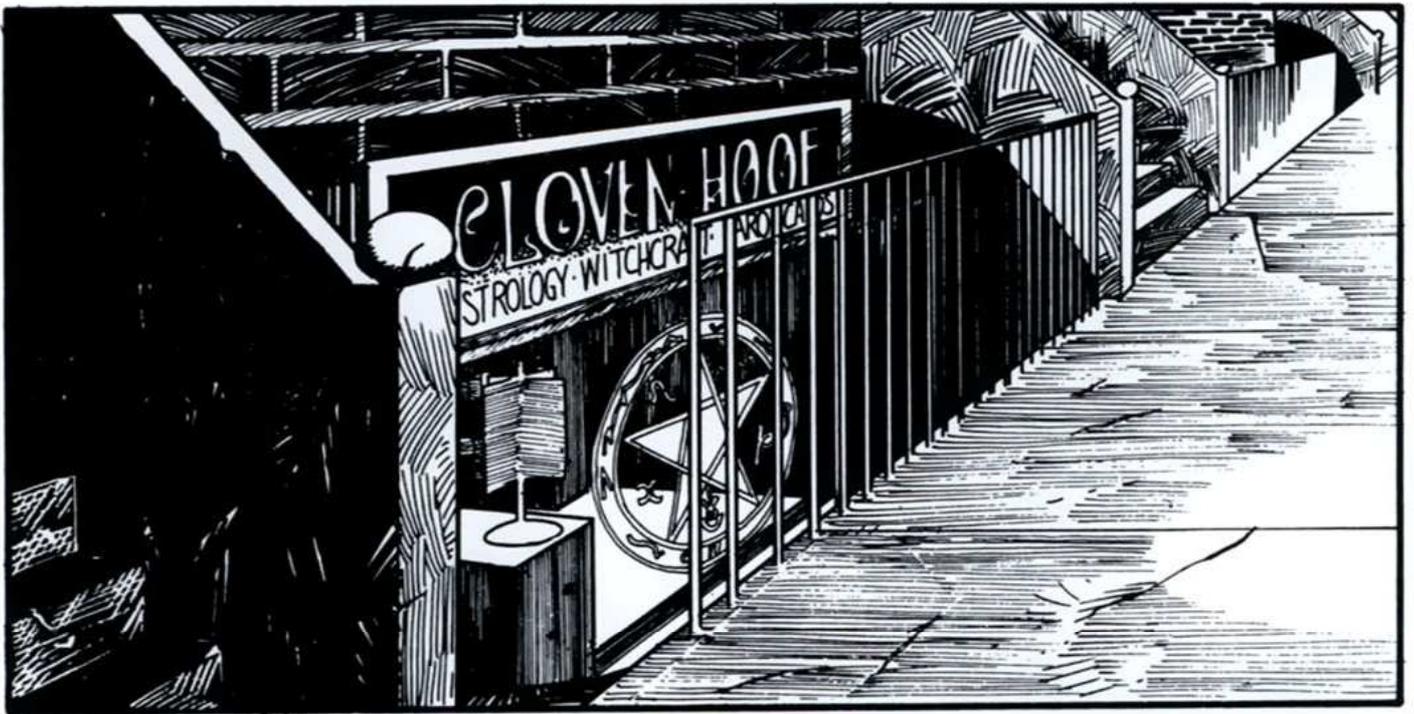
HMM! "ENFANT" N'EST PLUS LE MOT JUSTE ...



LA PAUVRE ENFANT VOULAIT JUSTE SAVOIR QUAND ELLE POURRAIT RETOURNER A' SES COURS DE DESSIN ... N'EST-ELLE PAS MERVEILLEUSE ?



The **GIRL** *by* **KEVIN J. TAYLOR** © 1991







for **KATC**  **KAT CLUB**
live **NUDE**
DANCING
TONITE

girl

Tous les soirs je pense à ton cul
 et je te téléphone



Mais une
 voix
 pro-
 fonde
 répond que
 tu n'es
 pas là



pour
 gober
 tes
 conneries

Si tu
 crois que
 je suis
 assez
 con



Alors chérie, tu peux y
 aller car je marche à
 chaque coup



Irrésistible salope
 J'adore ta façon
 de marcher

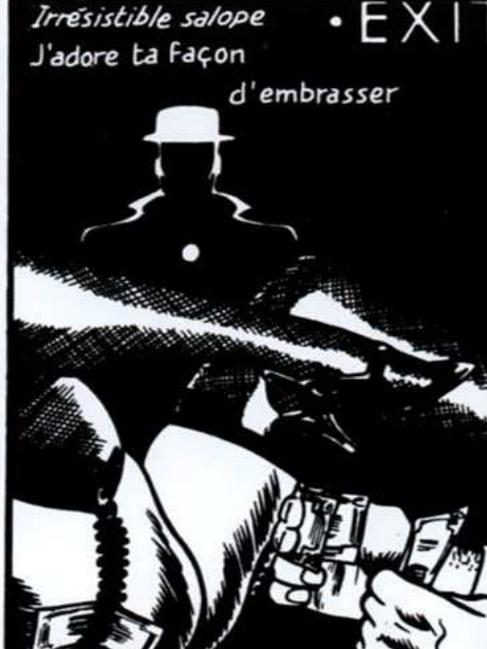


Irrésistible salope

J'adore ta façon de parler



Irrésistible salope • **EXIT**
 J'adore ta façon
 d'embrasser



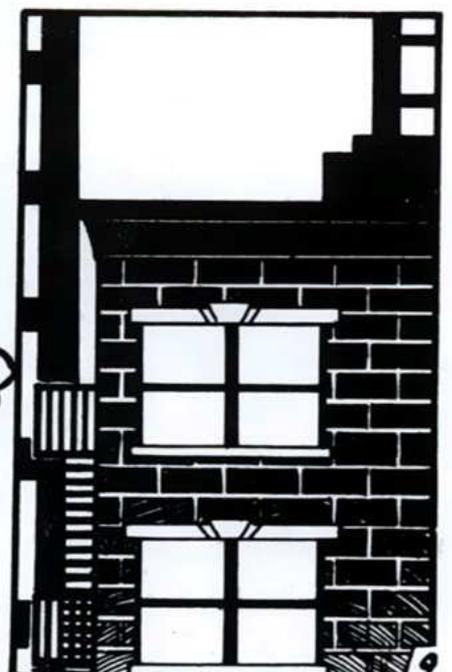
Irrésistible salope
 Ce que j'aimerais te résister













PFF, ÇA FAIT DES MOIS QUE J'APPRENDS CES INCANTATIONS.



ÇA M'EXCITE RIEN QUE D'Y PENSER.



J'ESPÈRE QU'IL FERA CHAUD DEMAIN.

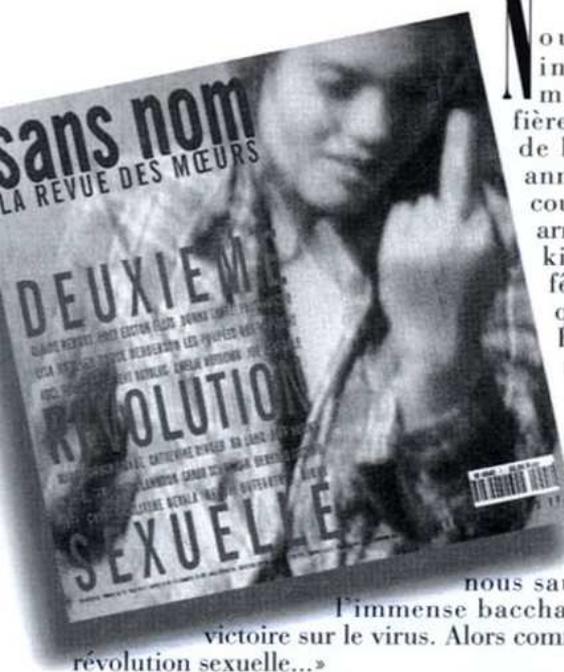


SOUS LE COMPTOIR

par Frank et Ponce

La revue de

MŒURS



Nous serons plus intelligents que la mort» revendique fièrement la manchette de l'éditorial, lequel annonce clairement la couleur : «Le sida est arrivé comme un serial killer au milieu de la fête, tuant tous ceux qui riaient trop fort.» Et, plus loin : «Le risque est le drame de la deuxième révolution, sa hantise silencieuse, le tragique de notre temps...» et «Seul un nouvel art de jouir peut nous sauver. En attendant l'immense bacchanale saluant notre victoire sur le virus. Alors commencera la troisième révolution sexuelle...»

Sans Nom «sans chemise, sans pantalon...» de ce nouveau luxueux magazine, qui se consacre donc, sans fard, à la seconde révolution sexuelle et à son «nouvel art de jouir». On pourrait dire que ce n°1 constitue la couturière : rarement revue nue aura été mieux habillée.

C'est qu'il y a du beau linge, comme on dit : Paul Auster, Claire Nebout, Marc-Edouard Nabe, Catherine Ringer, Abel Ferrara, Sarah Schulman. La place nous manque pour les citer tous, ou pour évoquer leurs prestations. Mais, résolument carré, mâtiné d'*Actuel* et du *Nouveau Journal* pour la présentation, illustré d'abondance et talentueusement épicié de tout ce qui fait le parfum millénariste et apocalyptique de cette fin de siècle («Adieu, point. Changement de paragraphe, changement de chapitre, changement de mondes...» disait le Consul) *Sans Nom* est définitivement ce qu'on a fait de mieux à ce jour pour célébrer les noces alchimiques de l'Art et du Cochon.

55 francs, après tout, c'est fort peu cher payer le plaisir orgasmique de collaborer à la prochaine subversion du monde. Le risque est ailleurs, comme on sait. Mais, ainsi que s'enquiert *Sans Nom* : «WHAT DO YOU DO AFTER THE ORGY ?» Qu'on se le dise. De bouche à oreille. Ou par toutes autres voies.

Sans Nom • Synapse Agency
41 rue Damrémont • Paris 13
42 23 61 62



ANNIE SPRINKLE

C'est toute sa vie

Annie Sprinkle est en soi un spectacle. Collaboratrice inlassable des plus prestigieuses revues érotiques de la planète, scénariste, réalisatrice de ses propres films, photographe, poétesse, comédienne, tenter de la définir ou de lui coller une quelconque étiquette relèverait de la gageure. Son exploration de l'univers du sexe a été si étendue et complexe qu'elle l'a arrachée au monde de la prostitution pour la précipiter dans celui des galeries d'art de l'avant-garde la plus sophistiquée. Car telle est Annie: en mesure à la fois de proposer ses services sexuels aux pages des revues spécialisées, de participer aux plus perverses des odyssees pornographiques ou de déclencher de véhémentes campagnes politiques en faveur de la liberté sexuelle ou des droits des prostituées. A ses rares moments libres, Annie est capable de pondre à sa propre intention une mise en scène dans laquelle les spectateurs pourront admirer l'intérieur de son vagin à travers un spéculum, ou écrire sur son corps dénudé.

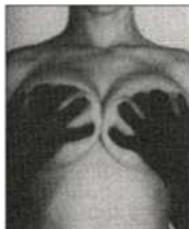
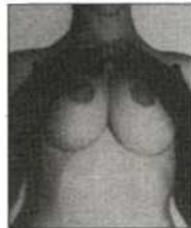
Son Sprinkle's Salon, à compter des années quatre-vingt-dix, s'est mué en une manière de «factory» warholienne, nantie des moyens de réaliser toutes les espèces possibles de fantaisies érotiques dans son studio de photo et atelier de travail, ont défilé les personnages les plus variés qui soient, depuis les stars les plus en vue jusqu'aux simples maîtresses de maison avides de se métamorphoser en divas du sexe. Annie Sprinkle, après une brève escale en Hollande, poursuit son activité créatrice dans son appartement de New-York, convertie en reine de la «new-wave» sans avoir perdu un iota ni de sa légendaire ironie, ni de la conception si particulière de la liberté sexuelle qui est sa marque de fabrique.

Grassouillette, mamelue, dotée d'un minois de fillette espiègle, Annie Sprinkle ne répond pas particulièrement aux critères physiques d'une reine du sexe. La prodigieuse diversité de son image et la richesse de ses projets ont fait d'elle une femme implaçable, apte aussi bien à faire la une d'une revue aussi vulgaire que l'est Stag, à écrire dans les pages de Hustler, à diriger des films ambitieux et didactiquement pornos, et à tirer le portrait de la faune la plus sordide et perverse de la planète S&M.

C'est de tout ceci — et de nombreuses choses encore — qu'est pétri Post Porn

Modernist, sorte de biographie illustrée dans laquelle Annie en personne revisite son propre travail, son œuvre et, ce qui revient au même, sa vie : la très particulière relation qu'elle entretient avec Ellen Steinberg (son véritable patronyme et authentique alter ego), ses annonces professionnelles, ses amis, ses réalisations, ses films, ses photos et ses textes. Succession (enfilade ?) d'anecdotes, d'œuvres et de personnages ? Nullement, car son don inné pour le recyclage l'a conduite ici à recréer la totalité de son travail, dans un livre fascinant et bourré d'imagination, une véritable photobiographie dans laquelle les multiples facettes de sa personnalité, ses amis et collaborateurs, ses contradictions et ses audacieuses prouesses sexuelles interviennent entre deux clins d'œil de connivence et autres subtilités d'une aimable obscénité. Comme pour annoncer ce qui va suivre, la première page du livre comporte un espace réservé, destiné à l'autoportrait du lecteur. Décidément, si Annie Sprinkle n'existait pas, il faudrait l'inventer.

ANNIE SPRINKLE
POST PORN MODERNIST
Art Unlimited
Overtoom, 33
1054 HB, AMSTERDAM



NINA

LA VIE MYSTÉRIEUSE DE LA COUSINE MARTA

PAYA' & PAYA'







BEAU
GOSSE, LE
CHAUFFEUR
DE TAXI...
HUMM...



ET
COMMENT
QU'IL ME
MATE...ON
VA SE
PLANTER.



EH!
VOUS POUVEZ
M'OUVRIE
LE COFFRE POUR
RÉCUPÉRER
MES BAGAGES.
S'IL VOUS
PLAÎT...IL EST
FERMÉ.

QUE LE COFFRE...
JE SUIS PRÊT À
T'OUVRIE TOUT
CE QUE TU
VEUX.



PUTAIN LA
SALOPE, ELLE M'A
MIS DANS UN
ÉTAT. JE VAIS
PASSER FAIRE
UN SAUT AU
BOIS. ME
CALMER!



JE N'EN PEUX
PLUS
HEUREUSEMENT
L'ASCENSEUR
EST LÀ.



AAAGH... IL ÉTAIT
SEXY LE
TAXI. IL
M'A
BIEN
CHAUF-
FÉE.

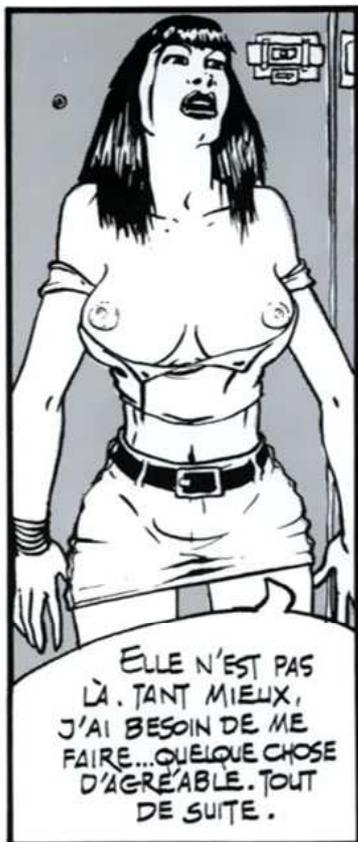
JE
SUIS
TOUTE
MOUILÉE.



CES REGARDS
PLEINS DE SOUS-
ENTENDUS M'ONT
EXCITÉE. OORGH...
SI JE CONTINUE,
JE SOUIS ICI-
MÊME.



J'ESPÈRE QUE
MARTA N'EST PAS
RENTRÉE. JE
N'AIMERAI PAS
QU'ELLE ME VOIE
DANS
CET
ÉTAT.





OUI... TRÈS BIEN...
SUCE ENCORE PUIS
TU VAS DÉCOUVRIR
CE QU'EST UNE
GROSSE BITE
ENTRE LES
CUISSSES.



HUMMM...
JE JOUIS. SI
TOUS LES COPAINS
DE MARTA SONT
COMME LUI, JE
VAIS M'AMUSER...
HUMMM...
ÇA VIENT
ENCORE...

TU AIMES,
CHIENNEZ,
TU LA SENS ?
T'EN VEUX
ENCORE...
JE VAIS
TE
DÉFONCER,
AAHHHG...
UF.



ATTENTION...
DANS LE CUL...
OUI...
J'AI MAL.



ÇA C'EST
SE FAIRE
SAUTER.
J'AI JOUI
TROIS
FOIS.



ET
MAINTENANT
TOURNE-TOI
PETITE PUTE.
TU VAS
VOIR...



ÇA VIENT...
TOUT MON
FOUTRE...
POUR TOI...
TOUT
POUR TOI...
OUI...
ENCORE...

C'EST BON...
IL NE
S'ARRÊTE
PLUS... JE
SUIS
RECOUVERTE
DE SON FOUTRE
... SLURPS!



... C'ÉTAIT
TRÈS BIEN, TU
AURAS UN PETIT
SUPPLÉMENT...



... ET DIS À MARTA
QUE LA PROCHAINE
FOIS, C'EST TOI
QUE JE VEUX
AVEC TON PETIT
NUMÉRO...



AU
REVOIR
MA BELLE. ET
NE CHANGE RIEN.



SALUT IVAN, OÙ
VAS-TU ? JE CRO-
YAIS QUE TU
AVAIS LES CLÈFS
DE
L'APPART...

MAIS OÙ
VAS-TU... JE
RÉNTRAIS
POUR ...

SI, MAIS LÀ JE PARS...
TA NOUVELLE
ÉTAIT EXTRA... JE
T'APPELLE.



HEIN ?
UNE
NOUVELLE ?...
QUI ?...

MON DIEU...
AUJOURD'HUI,
C'EST L'ARRIVÉE
DE NINA...
OH, NON ?...



NINA!
ÇA VA ?...
BIEN ?...
JE...

OUI, COUSINE,
ÇA VA... MAIS TU EN
AS DE BELLES AVEC
TES "PETITS VIEUX".
SI T'EN AS
D'AUTRES, MOI JE
DIS PAS NON.

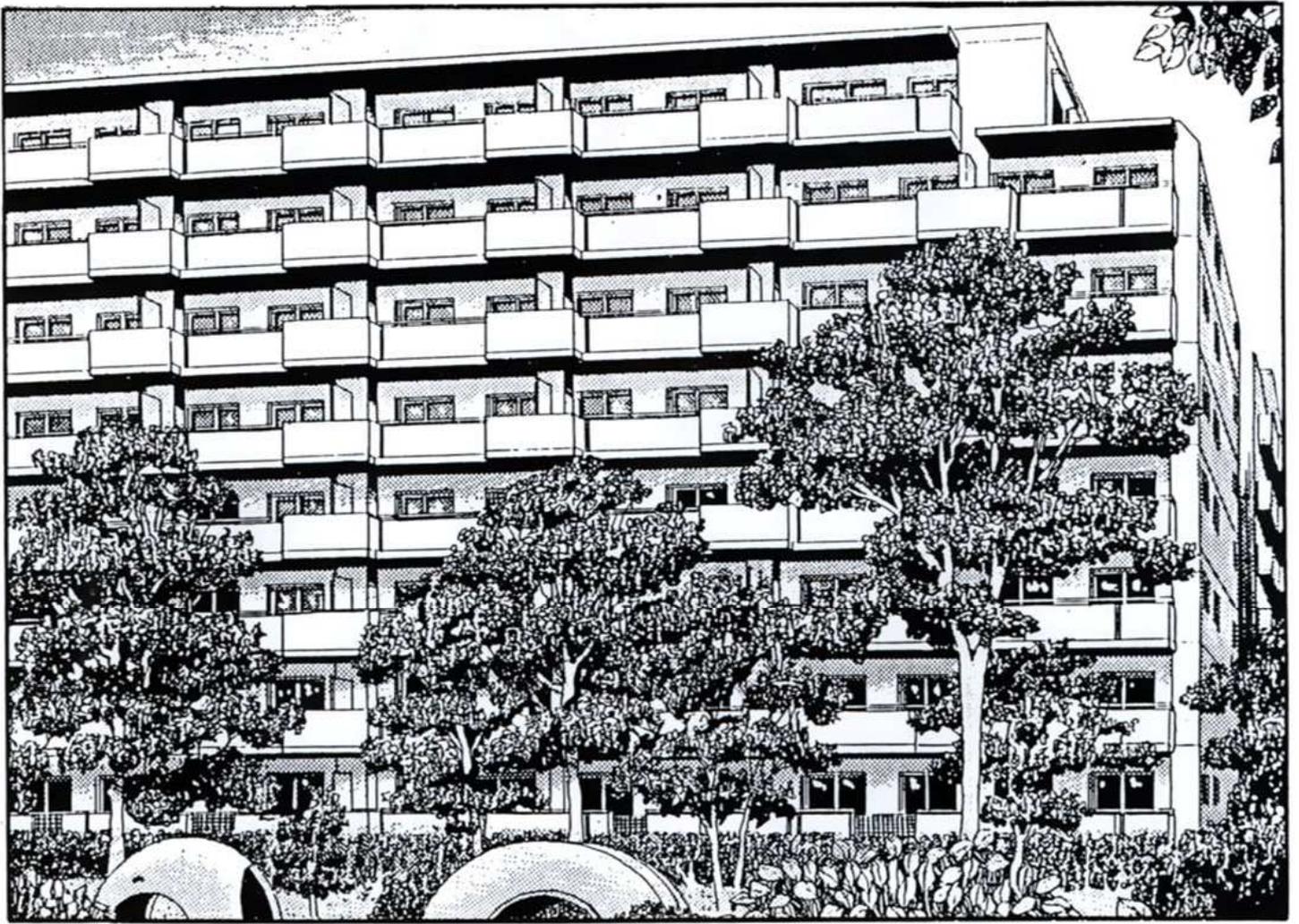
EH BIEN
LA COUSINE... JE
VOIS QUE
TU ES FAITE
POUR LE
MÉTIER !...

UNE VEUVE TRÈS ACTIVE

M I S S 1 3 0

par CHIYOJI TOMO





TU AS ENCORE L'AIR D'AVOIR VINGT ANS.

VRAIMENT... JE TE VOIS ENCORE JEUNE ET BELLE.

ALLEZ, DIS-NOUS... QU'EST-CE-QUE TU FAIS POUR RESTER SI JEUNE ?

JE NE SAIS PAS...

QUEL EST TON SECRET ?

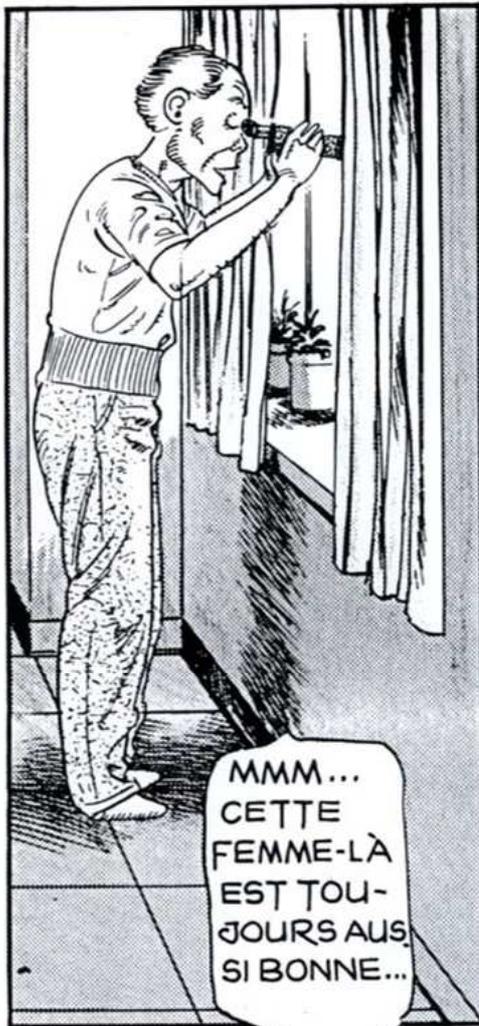
JE N'AI AUCUN SECRET.

DEPUIS QUE MON MARI EST MORT JE VIS SEULE, TRANQUILLE... ÇA DOIT ÊTRE ÇA...

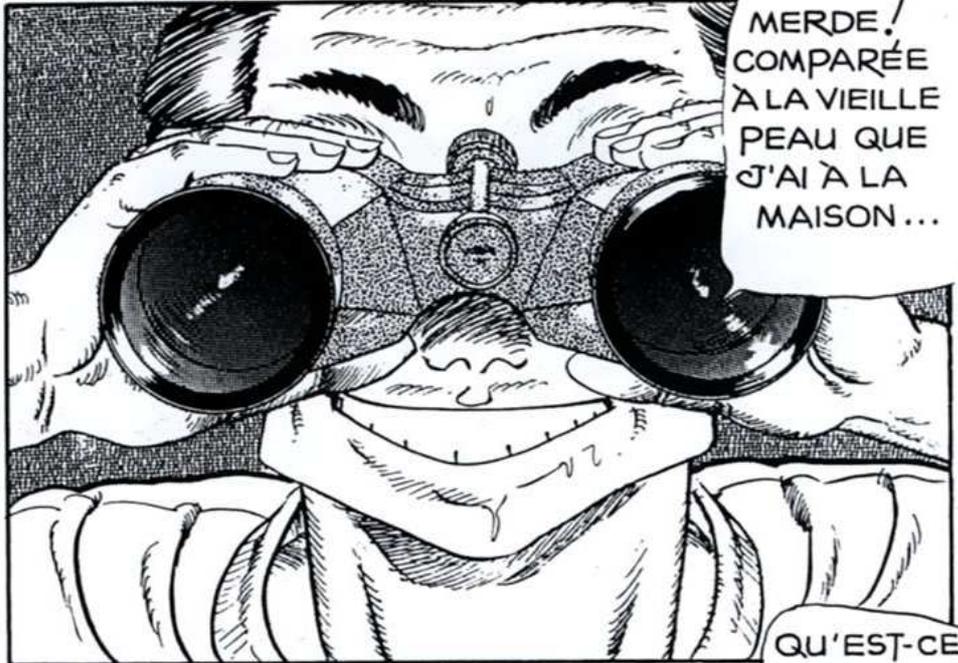
C'EST SÛR... QUAND TON MARI ÉTAIT VIVANT TU ÉTAIS DÉJÀ TRÈS BELLE, MAIS EN FAIT TU L'ES DE PLUS EN PLUS.

SI C'EST VRAI, JE PENSE QUE JE DE VRAISUIER MON MARI.

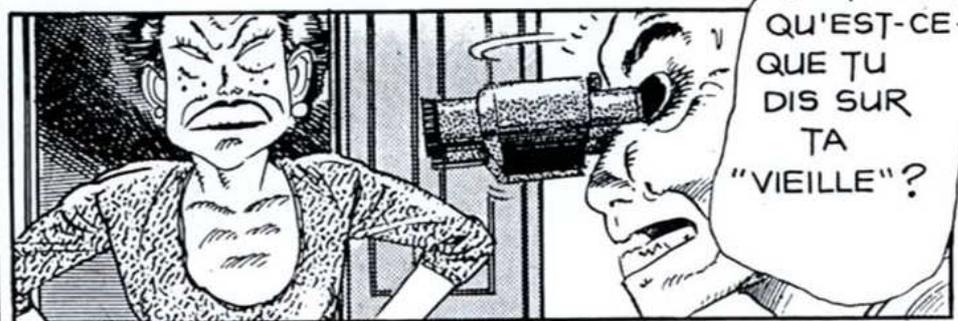
HA, HA, HA. ET MOI AUSSI !



MMM...
CETTE
FEMME-LÀ
EST TOU-
JOURS AUS-
SI BONNE...



MERDE!
COMPARÉE
À LA VIEILLE
PEAU QUE
J'AI À LA
MAISON...



QU'EST-CE-
QUE TU DIS?
QU'EST-CE-
QUE TU
DIS SUR
TA
"VIEILLE"?



EUH...
NON,
RIEN.
HA, HA,
HA...

AH, LÀ, LÀ -
TU TE FAIS
VIEUX
MAIS T'ES
TOUJOURS
AUSSI
COCHON.
...

T'ES
ENCORE
EN TRAIN
DE
MATER,
HEIN?

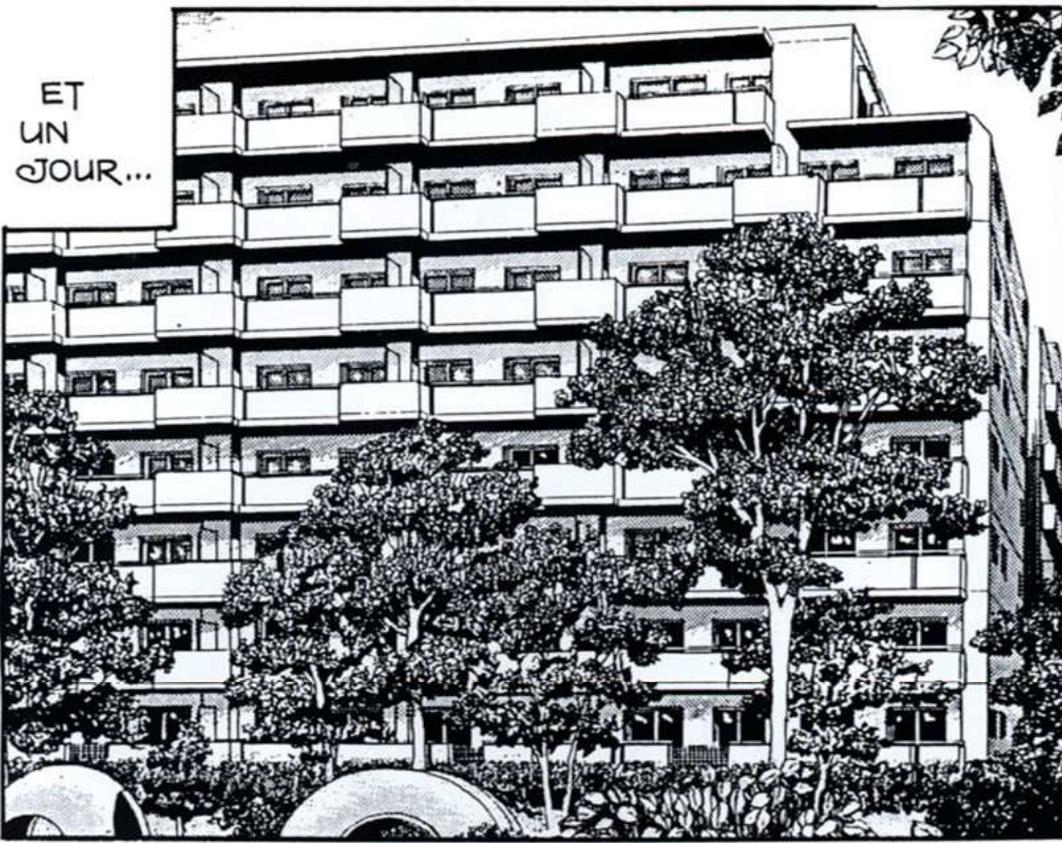


UN JOUR
ELLES
DIRONT DE
TOI QUE
T'ES
UN VIEUX
GARÇON.
...



MMM...
TOUT CE
QUE JE SAIS
C'EST QU'ELLE
EST SEXY
CETTE
FEMME-LÀ...

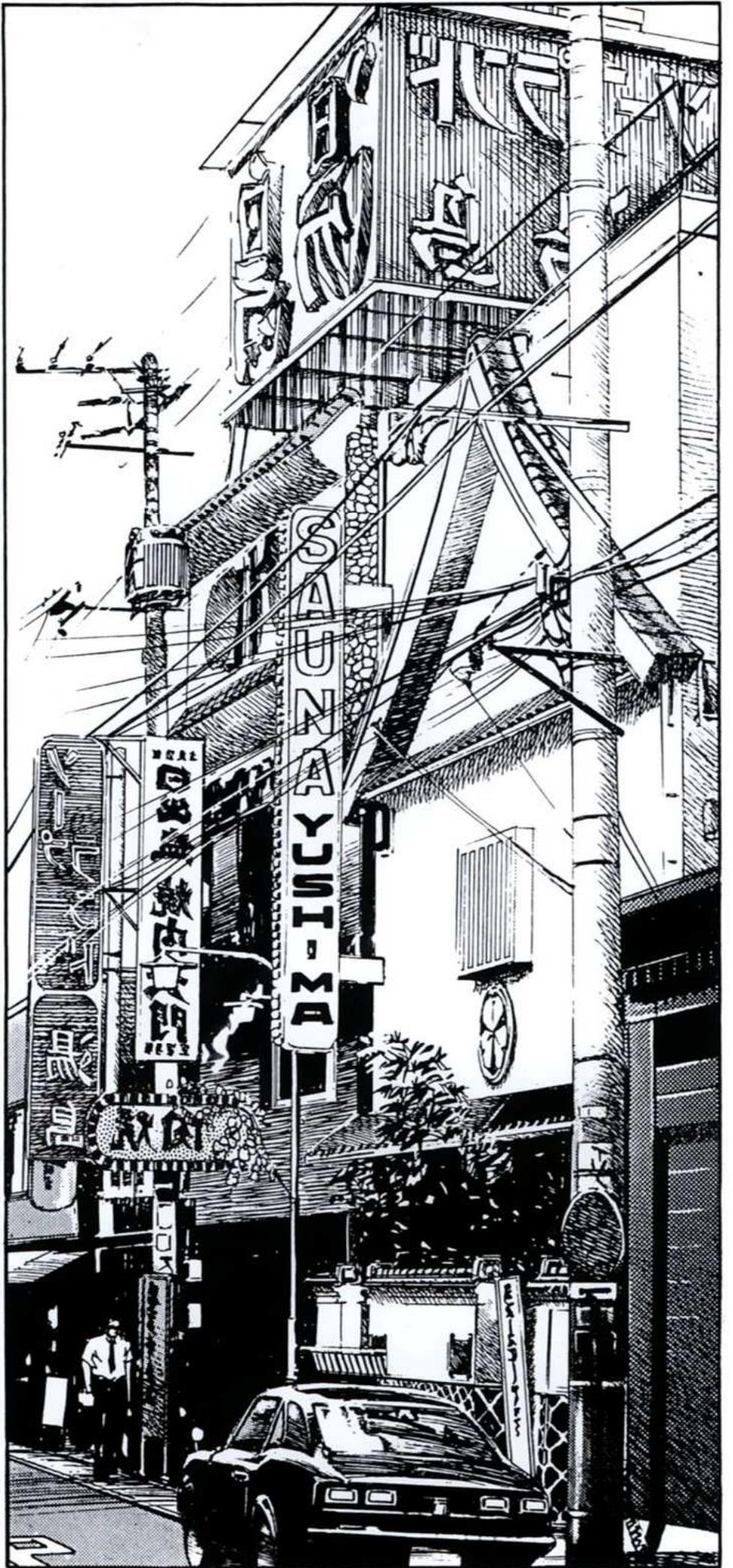
ET
UN
JOUR...



HÉ, HÉ...
AVEC MA
RETRAITE
J'AI
DU TEMPS
LIBRE...

JE
VAIS
LA
SUIVRE
...

QUI SAIT ?
JE
DÉCOUVRIRAI
PEUT-ÊTRE
QUELQUE
CHOSE
D'INTÉRESSANT
SUR SA
VIE.



ELLE
TRAVAILLE
DANS
UN
SAUNA...
INCROYABLE
!

TSS, TSS...
ÇA Y EST,
J'AI
DÉCOUVERT
LA VIE
SECRÈTE
DE CETTE
FEMME !!

ÇA
PROMET
D'ÊTRE
CHAUD
CETTE
HISTOIRE...

SAUNA 10000
PRINCESSES
PRIX PAR SE
10.000

BIEN-
VE-
NUE.

JE
M'APPELLE
AKEMI-
ENCHAN-
TÉE.

AH...!!

.....

HÉ,
HÉ,
HÉ...

ÇA VA, ÇA VA...
QUE
DIRA-T-ON
QUAND ON
SAURA OÙ
JE T'AI
TROUVÉE ?



SI JE LEUR
DISAIS QUE
LA JOLIE
PETITE VEUVE
DU QUARTIER
TRAVAILLE
DANS UN
SAUNA ... CE
SERAIT UN
VRAI SCOOP!

QUE CE
PASSERAIT-IL
SI TOUT
LE
VOISINAGE
PARLAIT
DE ÇA ?

CE SERAIT
HORRIBLE...
VOUS
N'ALLEZ PAS
ME FAIRE
CHANTER,
HEIN ?

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

JE VOUS EN
PRIE... JE
VOUS OFFRIRAI
TOUS MES
SERVICES SI
VOUS GARDEZ
LE SECRET...

UHH...



HÉ,
HÉ,
HÉ,
HÉ...

UH,
UH.

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA



GHUUP
GHUUP

SURP!

MMMMPF!

OOO!
MMM!

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

VOUS
POUVEZ
ME
JOUIR
DANS
LA
BOUCHE...



C'EST
VRAIMENT
TROP- CELLE
QUI M'EXCITE
DEPUIS SI
LONGTEMPS
ENTRAIN DE
ME LÉCHER
LE TROU DU
CUL ...



JE NE
PEUX PLUS
ME RETENIR-
JE JOUIS!

Les deux COPINES

Y'EN A UNE QUI FILE
LE GRAND AMOUR

RÉCIT

par Bernard JOUBERT

« E h! tu sais quoi? Chuis
amoureuse!

- Arrête! Tu dec'? T'avais juré que ça
ne t'arriverait plus...

- Je veux! Mais ce coup-là, c'est du
sérieux. C'est le grand amour, tu vois,
cette fois, c'est pour la vie. Robert, que
c'est son nom, le blaze au gonze, mon
homme, Robert. Déjà, tu remarques
comme c'est joli - c'est pas banal, je
veux dire: t'en as de moins en moins
aujourd'hui des Robert - d'ailleurs,
rien que ça, tu me dis Robert et moi,
aussi sec, je fonds - j'ai la glotte qui
palpite, les tétons qui redressent, ça
m'échauffe les muqueuses, regarde,
j'ai les oreilles qui tremblent. Mais en
plus - tiens-toi bien - y'a pas que ça -
sur la tête de ma mère! - il est telle-
ment... - comment dire? - il est telle-
ment... - Ah! zlute! j'ai pas le mot sur
la langue, sur le bout, dans la bou-
che... C'est qu'en fait on était aux

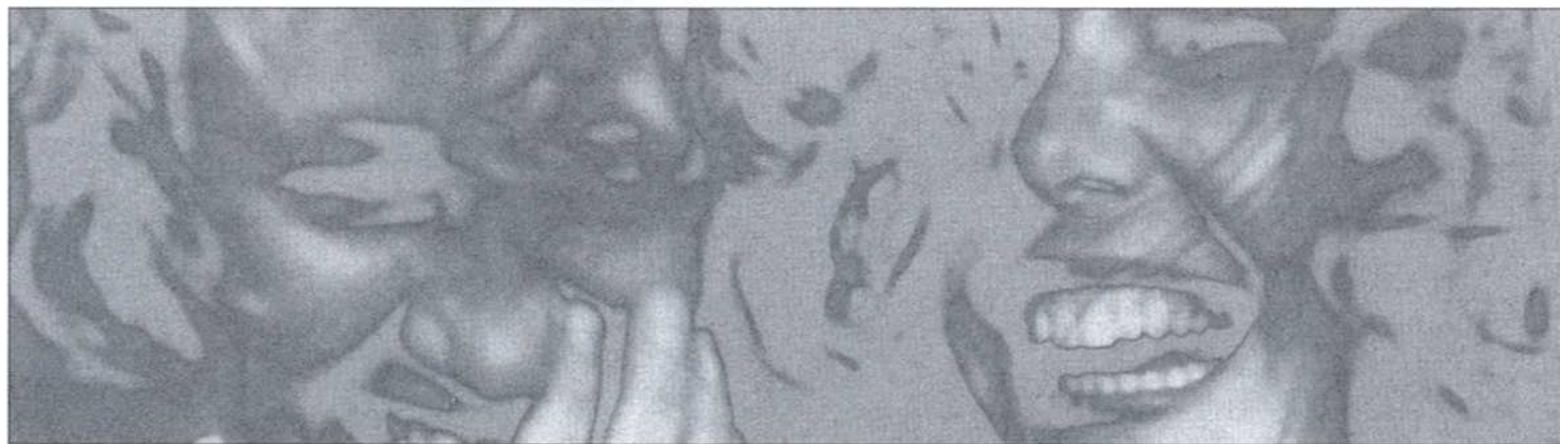
Buttes, avec les canards qui patauge-
aient devant nous, et, tout d'un coup,
je te jure, il me regarde moi, pas les
canards, d'un coup, qu'il regarde,
mais mézigue, t'imagines? Alors -
coin! coin! - je savais plus où me met-
tre - couac! - je veux dire, tu sais ce
que c'est, un beau mâle qui te mate
dans ton fond féminin, ça te flatte le
machin - le légo comme y disent - for-
cément. Mais bon, tout d'abord, je
pense: ma fille, faut être raisonnable,
c'est encore un dragueur - *vous venez
souvent chez les canards?* - *c'est à
vous vos parents?* - *on lèche un esquimau?* - tout ça, quoi. Mais, en fait, pas
du tout: il voulait juste savoir l'heure.
Et moi aussi, au même moment - tu
vas pas le croire - j'aurais vraiment
aimé savoir quand est-ce qu'on pou-
vait bien être, tout d'un coup, ça m'a
pris, l'envie de savoir l'heure - et tu
remarqueras que c'est à ça qu'on en
est sûr, du grand amour, quand ça
coïncide ensemble, la communion des
désirs simultanés - mais pas de bol et
pas de montre, moi non plus j'en avais
pas, et pour la lui donner, l'heure qu'il
était, tintin! Alors j'ai eu peur qu'à
cause d'un truc aussi peu important,
finalement, on reste comme deux crê-
pes à se tartir devant les canards, mais
heureusement, je te rassure tout de
suite, il m'a emmenée voir des potes à
lui qui attendaient près de la cascade
et là - sauvés! - y'en a un qui a pu
nous dire qu'il était midi - donc on

avait le temps - donc on est allés à la
pissotière, Robert et ses copains - je
veux dire tous ensemble et moi, je
veux dire qu'on était un peu serrés
ces saloperies de chiottes à la turque, à
plus de quatre dans la cabine, faut
vraiment se grimper dessus pour pou-
voir tirer le verrou. Bon, alors, après
classique, ils ont sorti leurs bites pour
me les mettre aux trous - tous les trous
je veux dire - je veux dire: toutes leurs
bites à chacun dans tous mes trous à
moi - tu piges? - et chaque bite dans
chaque trou mais séparément parce
que deux à la fois, j'y arrive pas, j'ai
essayé, ça coince. Et alors on a baisé
putain! ouais! quelle sacrée bande de
niqueurs! - et y'avait ce foutu enfant
de garce qu'en avait une comac - deux
fois mon poing! un bourricot! - e
qui se la secouait devant mon nez
comme la queue du Mickey des manè-
ges - et celui qui m'enfilait trois doigts
devant, trois doigts derrière, et qui
voulait que je pisse - vraiment un
dégueulasse! y'a de ces tordus sur
terre! - et les deux gros vicieux qui
s'enculaient en m'enculant - fallait
garder le rythme! - la crise! - à la fin
ils nageaient dans le caca - je te jure
même maintenant, si je serre pas les
fesses on me suit à la trace - Merde
Merde! Merde! Quelle poilade!...

- Et ton Robert, il était pas jaloux?

- Mon Robert? Quel Robert? »

Bernard JOUBERT



ÉCRIVEZ-NOUS !

Amis lecteurs, vous avez entre les mains ce premier numéro de Kiss Comix. Il vous plaît? Donnez-nous votre avis sur son contenu et sa présentation. Qu'aimeriez-vous voir publié? Quel serait votre Kiss de rêve?

Ecrivez-nous à la librairie Impression, 1er rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains.

EN AVOIR OU PAS





ET... JE COMMENCE QUAND?

TOUT DE SUITE... SI TU VEUX !



VIENS...!



TU AS UNE PEAU SI DOUCE... TU SAIS...?

MA...MAIS...



ET TA BOUCHE... TES LÈVRES... DE VRAIS AIMANTS...!



Mmmh...



MAIS... QUE FAITES-VOUS... LAISSEZ-MOI !

ALLEZ... LAISSE-TOI FAIRE... TU ME RENDS FOLLE DEPUIS LE PREMIER JOUR OÙ TU AS FRANCHI CETTE PORTE...



J'AI DIT NOOONN

Miff!



J'AI PAS LES GOUINES, MADAME !... ET SI C'EST LE POSTE QUE VOUS M'OFFREZ, JE PRÉFÈRE RESTER DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PORTE !... LÀ OÙ IL Y A DE LA BITE...

SALE PETITE PUTE... AAGH... AH, COMME ÇA T'AIMES QUE LA BITE...



EH BEN CELLE -
-LA... QUI POUVAIT
IMAGINER ÇA /...

ET LE PIRE C'EST
QU'ELLE M'A BIEN CHAUF-
FÉE LA GARCE... UN PEU
PLUS ET JE ME LAIS-
SAIS FAIRE /...



NON... D'AU-
TRES PAS...



BIZARRE.
ON JURE-
RAIT QUE
CE BRUIT
DANS MON
DOS C'EST
PAS SEU-
LEMENT
L'ÉCHO DE
MES PAS...



ON ME SUIT,!!...



MERDE!!
JE PEUX
PAS COURIR
AVEC CES
TALONS...

VITE À DROITE,
IL Y AURA BIEN
QUELQU'UN...



J'Y SUIS...



OH NON!
C'EST... C'EST...



... UNE IMPASSE ...



TE FATIGUE PAS, MA BELLE ... TU ES FAITE ...



ALLEZ... FILE-MOI TOUT CE QUE T'AS SUR TOI...



ALLEZ, MA BELLE... NE ME CONTRARIE PAS... SINON...

DOUCEMENT... JE... AH...



TU N'AS QUE ÇA ?!!

C'EST... C'EST... LA FIN DU MOIS...



MMM... T'AS DE BEAUX SEINS, TU SAIS ?...

LAISSEZ-MOI... NON...



ARRÊTEZ !!



DU CALME ... REGARDE, JE RANGE MON CRAN... TU VOIS ? LAISSE-MOI TE CARESSER... UN PEU...



HUM. CES SEINS... TU ES BONNE !...

NON... S'IL VOUS PLAÎT...





PUTAIN DE ROUTINE !... MAIS QUELLE NUIT ! JE N'AVAIS JAMAIS PRIS UN TEL PIED... JE SUIS TOUTE EXCITÉE RIEN QUE D'Y PENSER !...

DE NOUVEAU EN RETARD, PURI !

VA TE FAIRE FOUTRE !!... ARRÊTE DE TE PRENDRE POUR LA BONNE CONSCIENCE DU BUREAU !...



LA CHEF TE RÉCLAME, PURI !

ENCORE ! ?... MERDE ALORS...



SI ELLE ME CHERCHE, ELLE VA ME TROUVER...
...
ON PEUT ?...

ENTRE, PURI, ENTRE...



PURI, JE ME DEMANDAIS SI TU AS RÉFLÉCHI À L'OFFRE D'HIER...

C'EST TOUT RÉFLÉCHI. JE N'AI PAS CHANGÉ D'AVIS !...



JE POURRAIS TE SATISFAIRE COMME UN HOMME !...

ÉCOUTEZ... SANS VOULOIR VOUS OFFENSER, J'AIME TROP LES HOMMES... ET...

ET, APRÈS CETTE NUIT... ENCORE PLUS...

EUH, TOUS LES GOÛTS SONT DANS LA NATURE. MAIS... VOUS SAVEZ MOI, LES FILLES, PFFF...



OK, JE N'INSISTE PAS. MAIS JE TIENS À TE PRÉSENTER QUELQU'UN QUI TE FERA PEUT-ÊTRE CHANGER D'AVIS...

DITES, JE...

ATTENDS UN INSTANT, S'IL TE PLAÎT !



QUI VA-T-ELLE ENCORE ME PRÉSENTER, CELLE-LÀ ?... ÇA N'ARRIVE QU'À MOI !...



ALORS PURI... TOUJOURS SÛRE QUE JE NE PEUX PAS T'OFFRIR CE QUE TU AIMES ?





A U L I T A V E C . . . F E R O C I U S



Nous inaugurons avec Ferocius cette rubrique dans laquelle nous tenterons de cerner d'un peu plus près le monde très particulier de nos et de vos auteurs érotiques fétiches. Vous tomberez d'accord avec moi pour dire qu'en commençant par nous mettre au lit avec l'auteur de "Fleur taboue" nous avons choisi la manière la plus idoine de réchauffer l'atmosphère. Ainsi donc, mettons-nous tous au lit avec cet imaginaire dessinateur et faisons une petite place à Javier Ferreras Licci, rédacteur en chef de la revue chilienne *Bandido* et chargé pour l'occasion de poser les questions (im)pertinentes.

Derrière le féroce pseudonyme de Ferocius se dissimule un aimable avocat chilien, créateur d'un personnage qui vous sera probablement familier : Tenny Dodgson. Le nom de ce curieux étudiant en psychologie pèse d'un poids plus lourd qu'il ne pourrait paraître à première vue, puisqu'il s'agit d'un hommage flagrant de Ferocius au mathématicien Charles L. Dodgson, le Révérend Dodgson, et à l'illustrateur John Tenniel. Si ces deux derniers noms ne vous évoquent rien, consultez donc une encyclopédie.

-Raconte-nous comment tu as commencé ta carrière au Costa Rica.

-J'étais en train de développer dans la chambre noire d'une agence de publicité, quand on a frappé à la porte. C'était le directeur de la conception de l'agence, au désespoir : son directeur artistique s'était pris une cuite, avec complications hépatiques, et on avait dû l'hospitaliser. Quelqu'un devait le remplacer sur le champ. Le patron de l'agence, qui était Suisse, avait menacé de se suicider si quatre budgets n'étaient pas bouclés avant la semaine prochaine.

Je lui ai demandé à quoi je pouvais lui être utile. «Tu pourrais le remplacer» m'a-t-il répondu. Nous sommes montés au studio et là, pour la première fois, j'ai enfin vu comment ça se passait. Je n'étais encore jamais entré dans un studio de dessin. «Regarde, là, ce sont les tables à dessin, là les esquisses, là les étiqueteurs.» m'a expliqué le publicitaire. C'était un monde tout neuf pour moi, j'étais fasciné, et je n'ai jamais remis les pieds dans une chambre noire depuis.

-Tu es agrégé en Sciences Juridiques et Sociales de l'Université du Chili. Pourquoi n'exerces-tu pas ta vraie profession ?

-Pendant le Gouvernement d'Unité Populaire, il y avait très peu de débouchés pour un jeune avocat et, pardessus le marché, la situation économique était désastreuse. De toute façon, il fallait émigrer. Je m'y suis décidé volontairement. Je suis parti du Chili en juillet 1973. Le coup d'Etat se déclencha en septembre. En arrivant au Costa Rica, je me suis rendu compte que mon diplôme ne me servait à rien. Je devais d'abord reprendre mes études de droit de façon ponctuelle pour les compléter et, pour ça, il fallait en avoir les moyens, moyens qui me manquaient totalement. En outre, je me heurtais à un règlement interne du barreau, mortellement protectionniste. J'étais acculé. Il me fallait manger. Et c'est comme ça que j'en ai été réduit à fabriquer des marionnettes avec des lambeaux de chiffons. Je me souviens encore d'un lapin au poitrail tacheté. Imagine un peu, un avocat en train de confectionner des marionnettes ! Mais les choses n'étaient pas si dramatiques que ça, au fond, puisque que je les ai toutes très bien vendues. C'est comme ça que j'ai gagné mes premiers pesos, qui, là-bas, étaient en fait des *colones*. Je n'avais qu'une vingtaine d'années, j'étais encore bourré d'illusions, optimiste à tout crin et assoiffé d'aventure. Dans ces paysages verts et somptueux, on est forcément dans cet

état d'esprit.

-Bon, très bien, revenons-en à ta nouvelle carrière.

-Ah oui, après ça, il y a eu les "gravures" sur cuivre. Je fabriquais moi-même mes outils. Les dessins sortaient très bien, aux crayons à la cire, sur les plaques de cuivre allemand, puis je posais une faïtière entre la table et la plaque et, avec des coins de bois, je bosselais les reliefs. Ça se vendait comme des petits pains, surtout aux touristes gringos qui prenaient ça pour de l'artisanat costaricain. Une résidente



française m'a même demandé de décorer quelques murs de son vestibule avec ces gravures.

-Donc, tes premiers contacts avec l'érotisme graphique, c'est sur cuivre que tu les as réalisés ?

-Oui, sur cuivre, en bon Chilien (le cuivre est une des principales sources de devises pour ce pays). Je m'en sortais très bien. A l'époque, j'ai été engagé par

cette agence de pub dont je te parlais, pour entrer de plain-pied dans le dessin publicitaire. A cette même période, en 1974, j'ai également fait mes premiers pas dans la BD.

- Sous quelle casquette ? Dessinateur ou scénariste ?

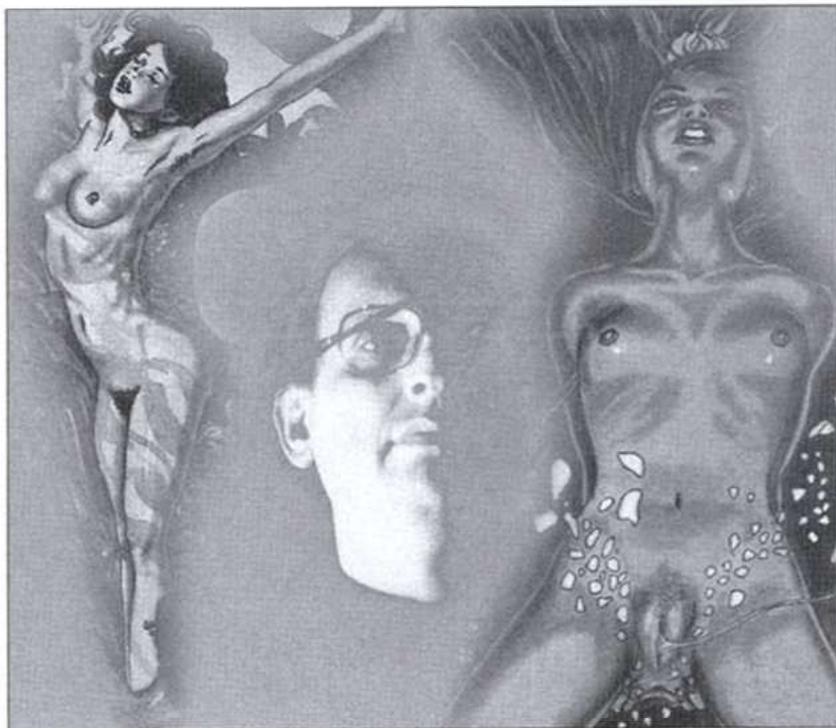
- En tant que protagoniste. Non, ne rigole pas. A cette période, moi et quelques autres travailleurs d'origine étrangère étions harcelés par la police de l'immigration, qui nous reprochait de travailler sans le permis de travail adéquat. Un certain colonel Lippa s'est mis à me chercher des noises parce qu'il lui semblait pour le moins étrange qu'un homme ayant sa licence de droit sollicite un permis de travail "d'humble dessinateur", comme il disait. Il ne comprenait rien à mon cas et menaça de me faire reconduire à la frontière. Je n'avais pas la moindre envie de quitter ce beau pays, si tranquille, et le patron de l'agence n'avait pas non plus envie de perdre son "layout-man", son illustrateur, ainsi qu'il me définissait lui-même, si bien que nous avons pris la résolution d'installer une antenne clandestine de l'agence dans un quartier de San José. D'autres étrangers étaient dans la même situation et, parmi eux, Pierre Yerssin, le "copywriter" qui, en outre, était scénariste de BD. Un

jour, ils finirent par nous découvrir et nous dûmes fuir par les toits chauffés à blanc par le soleil tropical. Je me suis brûlé une paume. Plus tard, j'ai dû me pointer dans le centre de San José incognito, avec des lunettes de soleil et une casquette, ou déguisé en touriste gringo. Ce n'est que comme ça que je pouvais aller déguster une bière dans un "soda" de l'avenue principale. Chaque fois qu'on se mettait à dessiner, je me sentais comme un malfaiteur sur le point de commettre un crime. Pour moi, à l'époque, dessiner était un délit, pour lequel on me persécutait. J'en jouissais donc d'autant plus.

- Et que s'est-il passé par la suite ?

- C'a été très bizarre. Les illustrations pleine page qui paraissaient quotidiennement dans le journal *La*

Nacion étaient de moi. Le gringo qui était le patron de l'agence racontait aux Costaricains qu'il les dessinait lui-même, chez lui. Pierre Yerssin a dit un jour : « Nous sommes en train de vivre notre propre BD. Nous en sommes les personnages. Est-ce que tu t'en rends compte ? » A cette époque, il avait écrit "El barco en la botella" (Le bateau dans la bouteille) et il m'avait demandé de le dessiner. Ce fut ma première BD. C'était en janvier ou février 74, et elle fut publiée dans le *Cancionero Internacional del Caribe*. Elle plut énormément. J'avais découvert un moyen d'expression fascinant, mais le dessin publicitaire payait beaucoup plus et j'ai donc persévéré dans cette voie.



Vers la mi-75, j'avais assez économisé pour pouvoir me payer le meilleur avocat du Costa Rica, qui me décrocha ce droit de résidence tellement convoité en quelque 48 heures de discussions. Ici prend fin notre aventure, je n'avais plus à me travestir pour me promener dans San José. Mais le dessin me plaisait toujours autant. Je suis revenu à la BD en 1978, embauché par Figueroa Producciones, une espèce d'usine à bandes dessinées. C'est là que j'ai réalisé "El capitán Istmo" et "Tutu y Toto". Puis je suis revenu à la publicité et, en 1981, je suis rentré au Chili, marié et père de ma fille aînée. Au Chili, j'ai continué dans la publicité, à dessiner des "storyboards" pour Lintas Worldwide, pendant dix ans. Une époque d'intense "training", avec beaucoup d'emprunts

au cinéma. Jusqu'à ce que je me remette de nouveau à la BD, en débutant dans *Bandido*.

- Dans un certain nombre de tes œuvres, le thème de la sexualité entre adolescents est très présent. Pourquoi ?

- La sexualité adolescente existe, se pratique et continuera de se pratiquer. Peu de gens osent en parler. C'est un univers à part, plein de conflits, de passions, de plaisir et de douleur. Nous sommes tous passés par là, moi y compris. Dans mon pays, il n'y a pas d'éducation sexuelle dans les collèges. Elle n'est pas autorisée. Il y a une vaste polémique à ce sujet et, cependant, des filles tombent enceintes par milliers tous les ans. Sur ce plan, nous n'avons pas progressé d'un iota. La censure perdure, étayée par des mentalités qui n'ont pas changé. Il est clair qu'il ne peut s'agir là que d'une étape dans mon œuvre.

- Regrettes-tu d'avoir renoncé à ce qu'une carrière universitaire comme la tienne pouvait promettre, c'est-à-dire à un certain statut social, en lui préférant un domaine aussi peu stable que celui dans lequel tu exerces actuellement tes talents ?

- En aucune façon. Le destin et les circonstances m'ont permis de découvrir ma véritable vocation. Chaque journée de travail est pour moi une source de ravissement, et je travaille dans la partie depuis 1973. Essaie un peu dénombrer le nombre de journées que ça fait.

- Bien, parlons à présent de ton style.

Ecoute, mon style repose essentiellement sur l'école classique d'Amérique du Nord. Je suis moi-même un classique.

- Qui sont tes maîtres ?

J'emprunte des ornières déjà tracées par d'autres. Mais ces maîtres n'appartiennent pas nécessairement à la BD, mais plutôt à l'illustration : Robert Fawcett, Norman Rockwell et John Whitcomb. Mais mon maître de prédilection vient, lui, de la BD : John Prentice, qui lui aussi est un classique.

Je le préfère à Raymond qui, bien qu'il soit plus créatif que Prentice, n'a jamais réussi à dessiner Rip Kirby de la même manière dans deux vignettes de suite, ni ne prêtait attention aux détails de documentation auxquels Prentice, lui, se pliait. Par exemple, avec Raymond, Rip Kirby montait dans une Chevrolet 51, faisait le trajet en Plymouth et descendait d'une Mercedes. On voit réellement des choses de ce genre dans "La Rose de Velours". Avec Prentice, Rip Kirby s'est standardisé.

-Et la censure, qu'en penses-tu ? Tu t'es heurté à elle ?

-Oui, nous savons tous les deux que l'une de mes BD y fut soumise en 1991, "Uy, Colegiala" publiée dans *Bandido*. C'est un thème ingrat à traiter, mais qui recèle en son sein de nombreux facteurs politiques, sociaux et religieux. Une violence physique dont nous avons souvent fait usage au cours de notre histoire. Je suis tout à fait d'accord pour qu'on réglemente, s'agissant d'un certain type de matériau, l'âge du lectorat et qu'on en interdise la lecture avant un certain âge. Mais je pense que pour ceux d'entre les lecteurs qui ont atteint leur majorité, il ne devrait pas exister de normes juridiques t'imposant ce que tu dois lire ou ne pas lire. En dernier lieu, je voudrais ajouter que l'érotisme, à travers ses différentes manifestations, que ce soit dans le cinéma, la littérature ou la bande dessinée, distille une force vitale vivifiante, laquelle est d'ailleurs utilisée par certains psychothérapeutes professionnels pour guérir certaines formes de disfonctionnement sexuel, tels que l'impuissance ou l'indifférence au sexe. Il permet à certains couples d'améliorer la routine de leur vie sexuelle, en stimulant leurs fantasmes pour parvenir ainsi à une communication plus gratifiante et plus heureuse. A mes yeux, l'anti-érotisme a, comme je te l'ai déjà dit, un arrière-fond religieux et politique qui permet à certains groupes de pression de faire prévaloir leurs opinions.

En matière de religion, au Chili, on n'écoute qu'une seule et unique opinion, celle de l'Eglise catholique et, en matière d'érotisme, qu'une seule et unique opinion, celle de l'anti-érotisme. Ceux qui sont d'un avis contraire ne peuvent pas s'exprimer, ni même s'y risquer.

-Et, pour finir, tes projets, à court ou à long terme ?



-Pour dire vrai, je n'aime pas faire des projets à long terme. Les choses n'avancent pas toujours aussi bien qu'on se l'était imaginé mais, à court terme, je peux au moins te dire qu'après "Souvenirs d'alcoves", j'ai réalisé pour *Kiss* "Fleur Taboue" qui, en fait, n'est pas la suite mais une aventure qu'a vécue Tenny bien avant "Souvenirs". Cette fois, Tenny est considérablement plus jeune et vient tout juste de débarquer au Costa Rica où, comme à l'ordinaire, il est assailli par nombre de très jeunes filles, et même par d'autres un peu moins jeunes. C'est une histoire d'amour charriant une kyrielle de conflits émotionnels très puissants, et dans laquelle les choses sont dites et montrées telles qu'elles se passent dans la réalité, sans masque ni hésitation. Pour la revue française *BD Adult*, avec laquelle je travaille depuis 1991, j'ai terminé la BD "El dorado", un récit d'atmosphère historique se déroulant dans le Chili du XVII^e siècle et dont le scénario n'est pas de moi. Au Chili, pour ta revue, je termine en ce moment "Fàmula", tu es bien placé pour le savoir. Enfin je continue la série de Tenny par une troisième partie, au cours de laquelle il se retrouve au Chili beaucoup plus mûr.

Interviewer : Javier Ferreras Licci.





ÇA VA ?



BIEN, TRÈS BIEN !



ET MOI ÇA VA, JUSTIN ?



LES MÉDECINS AVAIENT DIAGNOSTIQUÉ UNE TERRIBLE MALADIE ET JUSTE 15 JOURS À VIVRE ...

SUPERBE !

ALORS J'AI DÉCIDÉ DE PLONGER, J'AI TIRÉ TOUT MON FRIC DE LA BANQUE.



TU VIENS, CHERI ?



APRÈS QUOI, J'AI ENGAGÉ LES 2 BIJOUX POUR QU'ELLES RESTENT AVEC MOI, JUSQU'À LA FIN ...

POUR BAISER À MORT.

JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE



POR JOSEP DE HARO ©1.993

POURTANT, J'AVAIS
TOUJOURS ETE' UN BON
GARÇON.

ON VA FAIRE
DE TRÈS VILAINES
CHOSSES, JUSTIN.

C'EST POURQUOI, ELLES ALLAIENT
PAYER POUR LES AUTRES. OUI
MONSIEUR, TOUTES LES AUTRES.



UN GARÇON TIMIDE, VOIRE CRAINTIF.
DE CEUX QUI N'ARRIVENT JAMAIS
À AVOIR LEUR PART DE GÂTEAU
DANS CETTE PUTAIN DE VIE...



J'AVAIS QUITTÉ MON BOULOT,
J'AVAIS TOUT ABANDONNÉ
POUR PARTIR DE CE MONDE
DANS UNE EXPLOSION DE
JOUISSANCE.

(c) JOSEP DE HARO'93

ET CES 2 PETITES CHATTES EN CONNAISSAIENT
UN RAYON SUR LE SUJET.





UUAAA!
MON DIEU, QUELLE
LANGUE! CONTINUE,
CONTINUE...

NOUS AVONS FAIT L'AMOUR SANS
ARRÊT, JOUR ET NUIT. TOUTES
LES POSITIONS ET TOUTES LES
VERSIONS ONT ÉTÉ RÉALISÉES
À MON GOÛT.

CHAQUE NOUVEAU PAS QUE NOUS FAISONS
ÉTAIT PLUS EXCITANT QUE LE PRÉCÉDENT,
TOUJOURS SELON MON DESIR.

COMME ÇA,
DOUCEMENT.

VAS-Y
ENFONCE-LA
JUSQU'AU
FOND.

AAAHH!!
C'EST COMME... OUH...
UNE PUTAIN DE
BARRE DE FER...
AAHH!

JOUR APRÈS JOUR, JE
M'ÉPUISAIS INTENSEMENT,
JUSQU'À MA MAUITE
FIN.

OUUH!
LÈCHE-LA
MOI...

MAIS RIEN N'ARRIVAIT. NOUS
RECUSSIONS LES LIMITES DU TEMPS
EN BAISANT COMME DES FOUS,
JE CONTINUAIS À PAYER LES
FILLES ET J'ATTENDAIS...

AAAH!
FILS DE PUTE,
QUELLE GROSSE
QUEUE... AH...

DUHH! VAS-Y
CHÉRI, VAS-Y,
INONDE-MOI DE TON
FOUTRE.

J'ATTENDAIS LE TRAGIQUE DÉNOUE-
MEN DE CETTE HISTOIRE ET
DE MA VIE ...

BOURRRRME



ARF! ÇA VA
LES FILLES, ÇA
SUFFIT.

ARRGH!
HA MON DIEU...
HARH!



SIX MOIS SE SONT ÉCOULÉS ET JE SUIS TOUJOUR LÀ. SANS
TRAVAIL, SANS AMIS ET QUASIMENT SANS POGNON
NI PERSPECTIVES ...

... ET SUR
LE POINT
DE CRÉVER
À TROP
BAISER!

ON
REPREND QUAND
TU VEUX,
JUSTIN.

FIN

UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT LE CŒUR 75006 PARIS / 43 29 13 93 -

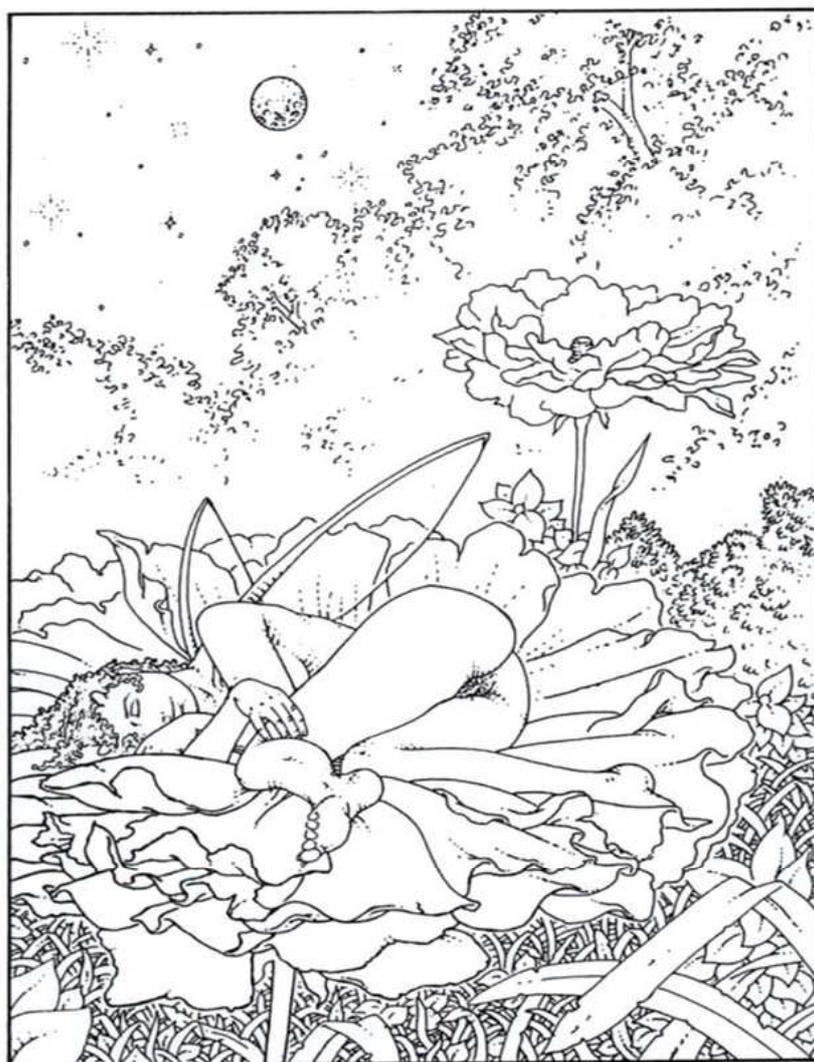


UN REGARD MODERNE
LIVRES DE PLAISIRS
ART ET LITTÉRATURES
SAUVAGES
REPRÉSENTATION DES
AVANT-GARDES
GRAVES-ZINES
IMAGES FICTIONS
ART DÉGÉNÉRÉ
INVENTAIRE DES AN-
NÉES 60 A 90
LIVRES **CULTES**
HUMOUR POLARPHO
TOGRAPHISME CUL
DERISION REVUES
INFORMATIONS
BONDAGE
BIZARRE **COMICS**
LIVRES SUR LES REALISMES LINGERIE TOYS
GLORIEUX POSITIONNEMENTS
G A E I E X P O S T O S E N T S
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 11 HEURES A 20 HEURES
UN NOUVEAU MODE DE VIE
METHODE ANGLAISE TAILLE UNIQUE

JUBAULT

1

LEMAIRE



ELFAERIES



DIS DONC GROS LAÏD!
VA BUTINER AILLEURS
S'IL TE PLAÏT !..



ALLEZ HOP !..
POUSSE TON MACHIN,
ET LAISSE
MOI DORMIR
TRANQUILLE



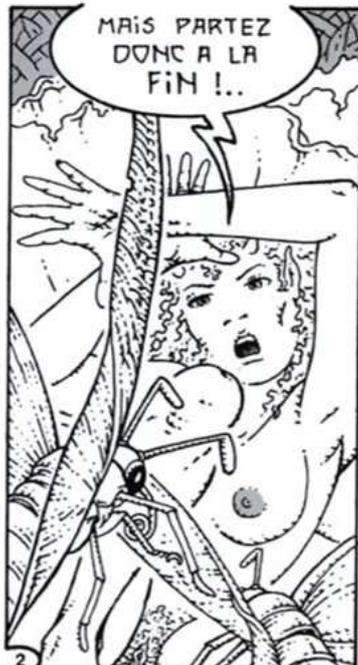
NE FAIS PAS CETTE TÊTE
RIDICULE, IL Y A BIEN D'AUTRES
FLEURS SAVOUREUSES À
BUTINER DANS CE
CHAMP...
ALLEZ
VA T'EN!



HEY!
ARRÊTE...
C'EST
PAS DRÔLE
...



MAIS PARTEZ
DONC A LA
FIN !..



MAIS
...



NOON!



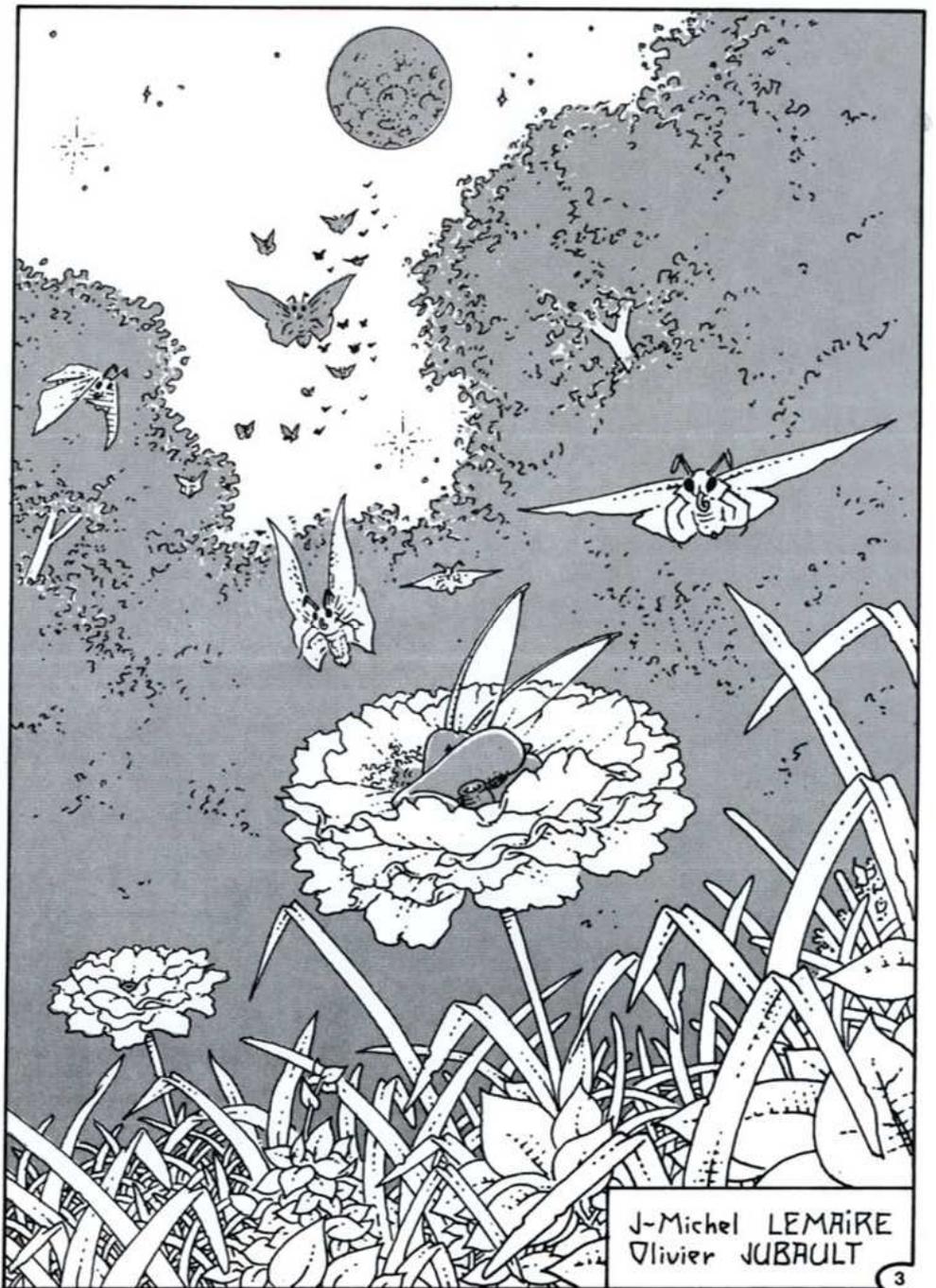
QUEL RÊVE
ÉTRANGE !..



JE CROIS
QUE J'AI ENCORE
ABUSÉ DE CE DÉLICIEUX
POLLEN DE
MAGHOWIS.



MA GOURMANDISE
ME PERDRA...
WOUHAAA
DODD...



J-Michel LEMAIRE
Olivier JUBAULT



FLEUR TABOUE

par F e r o c i u s

La jeunesse du psychologue Dodgson

Tenny Dodgson est l'un de ces fascinants personnages qui laissent dans leur sillage une aura de mystère soigneusement étudiée. Cet étrange psychologue étudie le comportement sexuel des gens, y voyant la cause première d'importants traumatismes mentaux et, de ce fait, réussit à soigner la plupart d'entre eux par le truchement de thérapies, eh bien disons, très très «profondes». Mais par quel biais Tenny Dodgson en est-il venu à se pencher sur cette discipline précise ? D'où tire-t-il ses enseignements professionnels essentiels ? Fleur Taboue, nouvelle série dans laquelle Ferocius franchira encore une fois toutes les bornes que le genre érotique s'était jusqu'ici imposé à lui-même, répondra à toutes ces questions et à bien d'autres encore.

PREMIER CHAPITRE

Tenny

San José (Costa Rica)

TENNY VIVAIT TRÈS INCONFORTEMENT DANS CE GARAGE SANS SALLE DE BAIN DE L'AVENUE COLOMB ET, POUR COMBLE DE MALHEUR, N'AVAIT NI BLANCHISSERIE NI ENTREPRISE À SA DISPOSITION.

LE LOYER DE CETTE PORCHERIE A ENCORE AUGMENTÉ HIER...

JE DORMIRAI MEUX DANS L'AUTO...

... LE PIRE C'EST ENCORE DE NE PAS SAVOIR OÙ SE CHANGER.

MAIS UN COLLÈGUE DE TRAVAIL LUI AVAIT REFILÉ UNE ADRESSE POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE SA VIE... IL ENTASSA SES MAIGRES POSSESSIONS DANS SA VIEILLE NASH 56 ET ENTREPRIT DE SE TROUVER UN LOGEMENT UN PEU PLUS CONFORTABLE.

C'EST CETTE MAISON ! PAS MAL !... J'AI BIEN LE QUARTIER.





BONJOUR! C'EST ICI, LA CHAMBRE À LOUER ?

Oui, ENTREZ !



VOILÀ... LOGÉ, NOURRI, BLANCHI, REPASSÉ... PRODUITS FRAIS ET PETIT DÉJEUNER AU LIT ! QUE PEUT-ON SOUHAITER DE MIEUX ?

UNE SALLE DE BAIN !



AH! AUCUN PROBLÈME ! MAIS... UNE SALLE DE BAIN À SOI, C'EST BIEN PLUS CHER, PETIT !

JE PRENDS !

LA PREMIÈRE NUIT FUT GLORIEUSE. QUASIEMENT UN HÔTEL CINQ ÉTOILES... ET J'AVAIS MA SALLE DE BAIN, AU FOND DE LA COUR. AU MATIN...



BONJOUR! BIEN DORMI ? VOICI DES TORTILLITAS AVEC DU CAFÉ ET DU GALLO PINTO*



J'É SUIS MARIÉLOS, LA FILLE DE LA PATRONNE. ELLE M'A DIT DE TE SOIGNER COMME UN ROI... L'HIVER ICI, EST TRÈS CHAUD ET HUMIDE.



Toc Toc

LE PETIT DÉJEUNER, MONSIEUR.

ENTREZ ENTREZ ! IL N'Y A PAS DE LOQUET.

WOUAH, LE CANON ! SI JE NE RÊVE PAS, PERSONNE NE ME DÉLOGÈRA D'ICI !

*"TORTILLITAS": PETITES OMELETTES. "GALLO PINTO": RIZ AUX HARICOTS NOIRS.

OUAIS! CHAUD
ET HUMIDE! GÉNIAL.
MAIS ON POURRAIT NOUS
SURPRENDRE.

INCROYABLE.

LA' !!
C'EST GÉANT !
METS-LA MOI, MAIS
TRÈS LENTEMENT.

OOO-uuu !
JE LA SENS
BiiEEN !

EXTENSION UNIVERSIT

EXTENSION UNIVE



VAS-Y!
TOUTE.

HÉ! IL Y A QUELQU'UN
LA'-DEDANS ?

PLOP!
MALÉDICTION.

EXTENSION UNIVERSIT



LE LENDEMAIN, CHANGEMENT DE SERVEUSE...

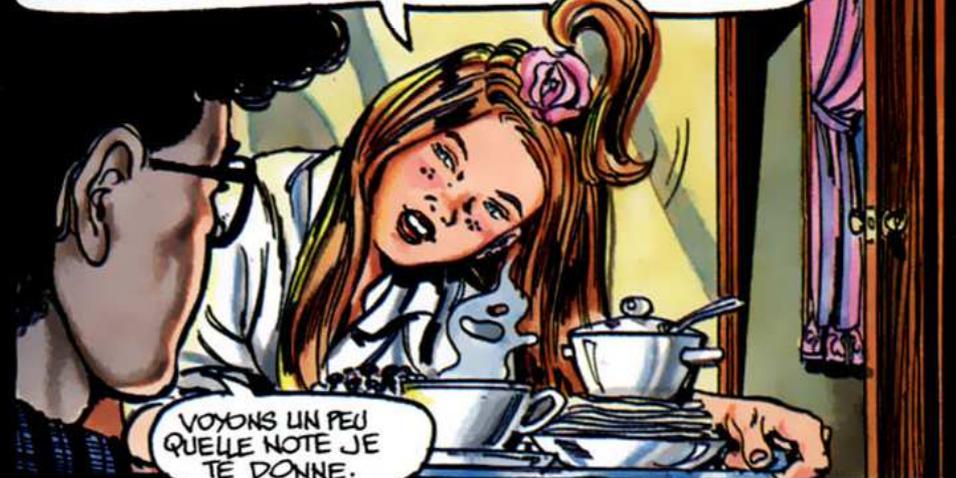


BONJOUR, MONSIEUR !
MARIELOS EST PARTI A
SON CAMP SCOUT... C'EST
MOI QUI VAIS M'OCCUPER DE
VOUS... JE SUIS SA SOEUR
CADETTE, FLEUR. JE
PEUX ENTRER ?

AAH ! DÉLICIEUSE SURPRISE ! A CHAQUE
MATIN, SA NOUVELLE BEAUTÉ ! ENTRE !



J'ESPÈRE QUE ÇA VOUS FLAIRA ! J'AI TOUT PRÉPARÉ MOI-MÊME.



VOYONS UN PEU
QUELLE NOTE JE
TE DONNE.

HAMMM ! UN DÉLICE ! NON CONTENTE D'ÊTRE BELLE,
TU ES UNE MAÎTRESSE DE MAISON HORS PAIR, UN
BEAU PARTI ! IL NE TE MANQUE PLUS QUE DE GRANDIR
UN PEU POUR DEVENIR UNE VRAIE
FEMME !



MAIS JE SUIS
UNE VRAIE FEMME !



D'ACCORD, JE NE VEUX PAS TE CONTRARIER.
TU ES UNE VRAIE FEMME... ENCORE QU'UN PEU
JEUNETTE.



PLUS TARD, DANS LA DOUCHE À CÔTÉ...

JE VAIS T'ÉPIER, MON MINOU!
EXACTEMENT COMME JE FAIS
POUR MAMAN QUAND ELLE SE
RAMÈNE UN NOUVEAU MINET!

LA VACHE! QUELLE QUELLE
TU TE PAYES! ET SANS!
BANDER, ENCORE!

TU CROIS PEUT-ÊTRE
QUE JE N'EN AI PAS ENVIE PARCE
QUE JE SUIS UNE
GAMINE? ERREUR...
JE SUIS UN VOLCAN
EN ÉRUPTION!

TU VAS
ÊTRE
TOUT À
MOI, MON
MINOU.

QUE JE TE MONTRE DE QUOI
EST CAPABLE UNE CHATTE
BRÛLANTE ET TREMPÉE!
VIENS, TENNY MON AMOUR,
APPROCHE TA GROSSE
QUELLE DE CE PERTUIS
VORAGE!

OUI, EMBROCHE-LE!
À FOND... SANS HÉSITER!
MA FOUFOUNE EST TOUTE
À TOI!

OUI!!
COMME
ÇA!!

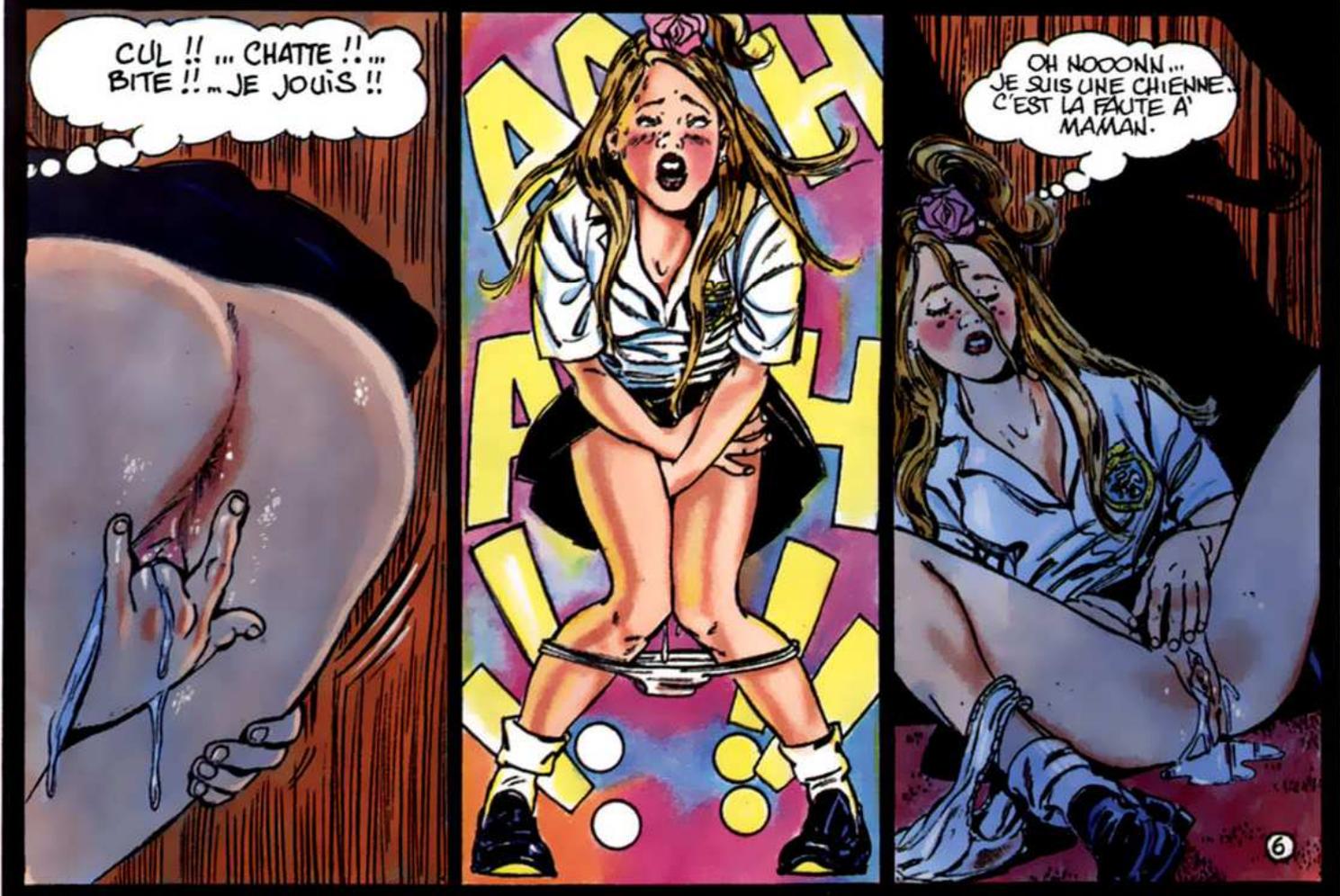
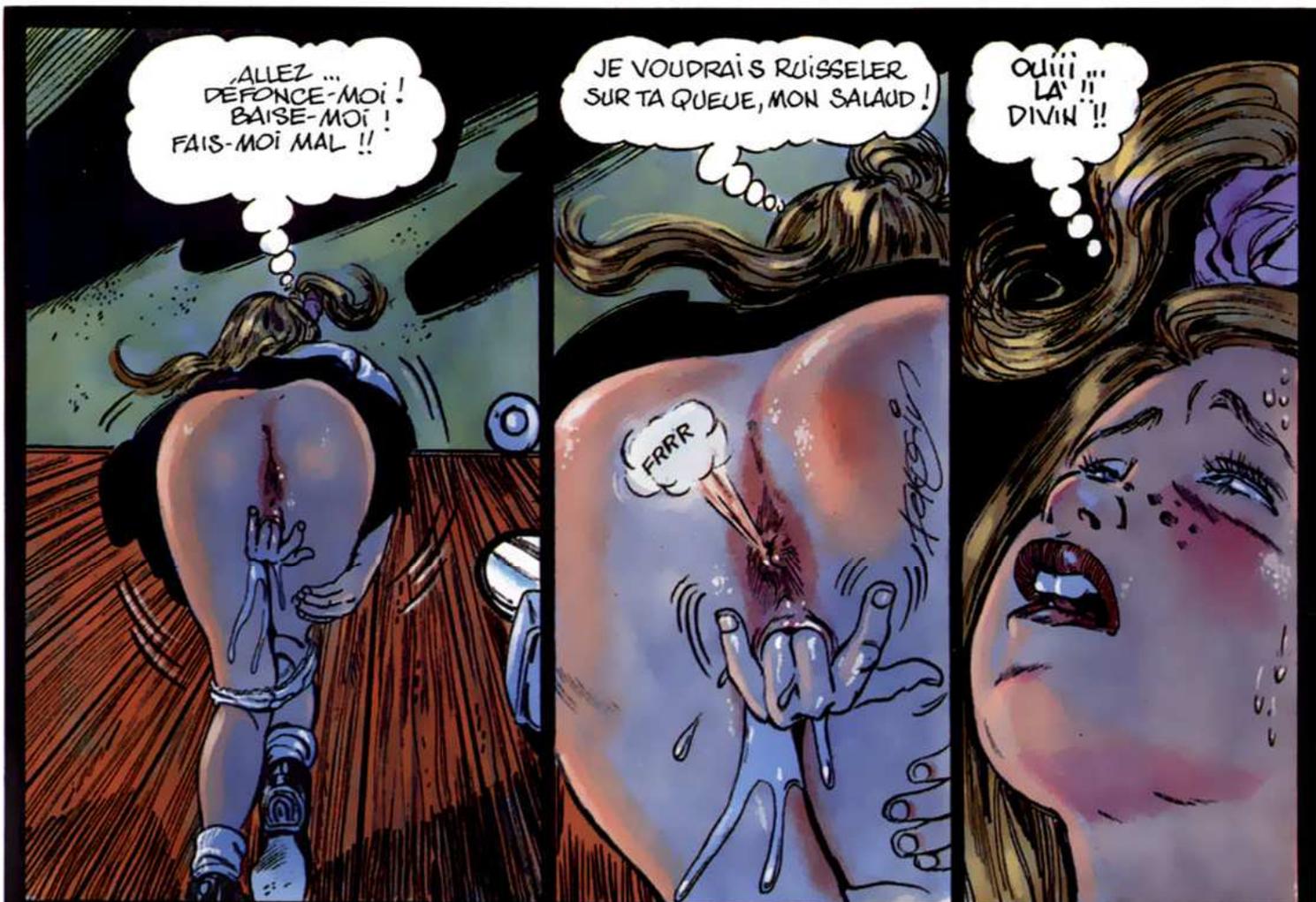
EN-
CORE!

MON
CON!

MON
CUL.

PRENDS
TOUT.

5



PLUS TARD...

ALORS, TENNY ? MA
SŒUR S'EST OCCUPÉE
DE TOI ?

OH, ELLE TE FAIT SÉRIEUSEMENT
CONCURRENCE, MARIÉLOS.

VRAIMENT ?

QUESTIONS: D'OÙ TU ES ? C'EST QUOI TON NOM ENTIER ? TU AS UNE FIANCÉE ? QUEL ÂGE AS-TU ? TU AIMES LE ROCK ? QUEL EST TON GROUPE PRÉFÉRÉ ? TU DANSES ? TU TE CAMES ? TU PRÉFÈRES LES BRUNES, OU LES BLONDES, OU LES ROUSSES ???

ALORS, J'AIME BIEN LES PEAUX
TRÈS BLANCHES, LES CHEVEUX ET
LES YEUX TRÈS NOIRS, ET SI
POSSIBLE, L'ÂGE TRÈS TENDRE.

TIENS DONC !

MAIS J'AI
BEAUCOUP MIEUX
À T'OFFRIR,
MÊME SI TU NE
T'EN DOUTES
PAS ENCORE.

Librairie

IMPRESSIONS



1^{er} rue du marché

95880 ENGHIEU

bandes dessinées - science-fiction -
romans noirs - objets et sérigraphies -
fanzines - **vente par correspondance**

tél. 34 12 32 06

DESSINEZ-NOUS ?

Nous recherchons de jeunes auteurs de bandes dessinées érotiques.
Adressez des photocopies de vos originaux à la librairie **Impression**, 1^{er} rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains.

EROTISME

PIN-UP

CURIOSA

- Journaux U.S.
 - Mode
 - Tous papiers et pellicules
 - De l'âge des cavernes à nos jours
 - Aquarelles et dessins
 - Galerie d'exposition
- De LUI à Pierre LOUYS,
de PARIS HOLLYWOOD
à COLOR CLIMAX,
de ASLAN à VARGA...



Catalogues de vente par correspondance :

- CATALOGUE n°7 : 50FF

Plus de 1600 titres—Erotisme—Pin-Up...

- CATALOGUE n°8 : 50FF

Spécial PIN-UP : un festival d'images + surprise Collector !

- CATALOGUE de cartes postales modernes

(dessins originaux de Patrick HITTE—Edit. du Petit Saint James)

contre une enveloppe timbrée.

- Liste de cartes postales

Cartes postales anciennes et semi-modernes contre 1 enveloppe timbrée.